



Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

ἩΣΙΟΔΟΣ.

ἙΠΤΑ ΚΑΙ ἩΜΕΡΑΙ.

HÉSIODE.

LES TRAVAUX ET LES JOURS,

POÈME DIDACTIQUE,

TEXTE GREC,

AVEC ANALYSE, SOMMAIRES, NOTES,

ET LES IMITATIONS DE VIRGILE;

PAR E. LEFRANC.

Édition classique.



LL.6685.

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE DELALAIN,

LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DES MATHURINS-S.-JACQUES, N° 5.

M DCCC XXXIV.

Toute contrefaçon de cette Edition sera poursuivie
conformément aux lois.

Toutes mes Éditions sont revêtues de ma griffe.

Auguste Delalain



Paris

HÉSIODE.

LES TRAVAUX ET LES JOURS.

SOMMAIRE ET ANALYSE CRITIQUE.

Le poème des Travaux et des Jours se divise assez naturellement en trois parties : la première contient des préceptes généraux de morale ; la deuxième, des préceptes sur l'agriculture, sur l'économie domestique, sur la navigation, enfin sur quelques points de morale pratique ; la troisième, des préceptes sur l'emploi particulier de chaque journée.

Cet ouvrage a tout l'air d'un manuel de chef de famille. Hésiode l'adresse à son frère Persès, à qui il donne d'utiles conseils pour se venger des torts que ce frère avait envers lui.

Le poème des Travaux et des Jours nous offre au plus haut degré l'intérêt qui manque d'ordinaire aux poèmes didactiques, celui d'être utile. Ce n'est pourtant pas cet intérêt qui nous attache encore à ce poète ; c'est au choix d'un sujet également intéressant pour tous les hommes, et non à des préceptes, aujourd'hui incomplets, qu'il faut attribuer le plaisir que l'on éprouve à la lecture d'Hésiode. Mais, quoique son ouvrage n'ait point perdu tout son prix à nos yeux, il n'en est pas moins vrai qu'à l'époque où il fut composé, il avait un charme de plus, perdu pour nous, et un intérêt plus solide, une autorité plus imposante.

Chez les Romains, comme chez nous, la poésie était entièrement isolée des institutions publiques ; elle n'était qu'un amusement privé. Dans la Grèce, au contraire, elle était et fut toujours une institution tour à tour politique et religieuse : elle était chargée de louer les bienfaits des dieux, et d'animer le courage des soldats. A l'époque d'Homère et d'Hésiode, elle était destinée surtout à instruire ;

Hésiode, les Travaux, grec.

unique dépositaire des connaissances humaines, c'est elle qui conservait la généalogie des familles, les arts, la navigation, l'agriculture, l'astronomie; c'était à la fois une source d'instruction et de plaisir.

D'un autre côté, les poèmes didactiques n'étant alors que des recueils de connaissances diverses, il s'ensuit qu'ils étaient condamnés au manque d'unité. On en trouve cependant dans le poème d'Hésiode. Elle est, non pas dans le sujet lui-même, puisqu'il traite de l'agriculture, de la navigation, de la morale, etc., mais dans le but de l'ouvrage, dans l'impression qu'il devait produire. Or le but d'Hésiode est un. Il se propose de former, d'instruire l'homme de son temps. Son poème est, comme nous l'avons dit, le manuel du chef de famille. Or le chef de famille avait besoin, à cette époque, de toutes les connaissances éparées dans ce poème. La société n'en était pas encore à ce degré de civilisation où un homme se voue à une profession spéciale, et renonce volontairement à toutes les connaissances qu'exigent des professions différentes. L'homme de ce temps était homme d'abord, puis citoyen, quelquefois juge, souvent guerrier, père de famille, agriculteur, navigateur; enfin chaque homme était tout, et un poème, tel que celui d'Hésiode, devait tout renfermer. Ainsi, dans l'intention du poète, il y avait une unité qui est d'ailleurs assez visible.

Le titre, où cette unité se retrouve, est parfaitement choisi; car Hésiode fait d'abord l'éloge du travail; il décrit ensuite les différens travaux auxquels on doit se livrer, et il termine par dire quels sont les différens travaux propres aux différens jours.

On peut reprocher à Hésiode de n'avoir pas fait sentir assez, dans les détails, l'ordre qu'il a si bien mis dans l'ensemble. Ses transitions sont en général brusques et sans art. Quant à l'exécution, Hésiode était dans la nécessité de toujours décrire. Son poème est donc plein d'images, et le plus souvent d'images fort belles. Dans la partie morale, tout est animé; les vices, les vertus sont revêtus de formes visibles à la pensée: les épisodes sont en général

bien placés, quoique souvent mal liés par les mots avec ce qui précède, et sous ce rapport il est bien loin de ressembler à Virgile, qui prépare dans chacun de ses chants des repos à l'esprit, et qui ménage les gradations avec un art infini. Le style d'Hésiode est absolument celui d'Homère, mais moins vif, moins animé. Il n'avait pas de héros à mettre en scène; mais il est naïf et simple comme le chantre d'Achille. On peut remarquer encore la douceur et l'harmonie de ses vers.

L'ouvrage d'Hésiode est donc un ouvrage remarquable; on y trouve un intérêt qui manque à nos poèmes didactiques modernes, de l'unité, une agréable profusion d'images, des épisodes naturels, et enfin le style d'Homère. On y voit surtout que le poète est au-dessus de son ouvrage, quelque mérite que nous y trouvions. Respecté de toute l'antiquité, l'auteur des Travaux et des Jours a été peu ménagé par les modernes. La Harpe semble lui consacrer à regret quelques lignes qui ne peuvent le faire connaître, et Delille en parle de manière à faire croire qu'il ne l'a pas lu.

Rollin pense que le poème d'Hésiode a servi de modèle à Virgile pour composer ses Géorgiques, comme il le témoigne par ce vers :

Ascræumque cano romana per oppida carmen.

Mais il est plus raisonnable de croire qu'il lui en a donné seulement la première idée, et que le vers cité ne doit être regardé que comme un hommage rendu par le poète latin à l'auteur d'un des monumens les plus recommandables de la poésie grecque. Hésiode en effet ne parle que superficiellement et en peu de mots de la culture des terres; il est partout moraliste plus que cultivateur; Virgile, au contraire, est tout à la fois laboureur, vigneron, herboriste, berger, poète et philosophe. Du reste, on trouvera dans les notes les vers où le poète latin a le plus particulièrement imité le poète grec.

Tous les enfans de la Grèce apprenaient par cœur Hésiode, dont l'autorité était si grande, que l'on citait vulgai-

rement ses vers comme des axiomes et des oracles. Il est plein de grâces et d'ornemens , et on lui accorde généralement , dit Quintilien , la palme dans ce style aimable et fleuri , qui distingue le genre sublime du genre simple : *Datur ei palma in mediocri dicendi genere*. Isocrate , qui se connaissait si bien en élégance , est rempli d'admiration pour le style d'Hésiode ; mais il lui trouve encore des choses bien plus précieuses que l'élégance , et nul ancien , selon lui , n'a transmis à la postérité de si beaux conseils sur les mœurs et sur la vie civile. On ne pourra qu'être de l'avis d'Isocrate , après avoir lu les Travaux d'Hésiode , dont Boileau a dit :

Hésiode à son tour , par d'utiles leçons ,
Des champs trop paresseux vint hâter les moissons.
. Dans ses écrits la sagesse tracée
Fut , à l'aide des vers , aux mortels annoncée ,
Et partout des esprits ses préceptes vainqueurs ,
Introduits par l'oreille , entrèrent dans les cœurs.

Hésiode nous a donné quelques détails sur sa patrie et ses parens (v. 625-632). Son père était de Cumes , ville d'Eolie. Pour lui , il paraît être natif , comme Persès son frère , d'Ascrée , bourgade de la Béotie , non loin de l'Hélicon. On ne sait rien sur l'époque de sa naissance. Seulement (v. 172) , il dit qu'il vécut dans l'âge qui suivit le siège de Troie ; mais comme il ne détermine point l'espace de temps renfermé dans un âge , cet endroit ne jette aucune lumière sur la question. L'opinion générale le fait naître de 950 à 900 avant J.-C. , à peu près dans le même temps qu'Homère.

A la mort du père d'Hésiode , le jeune Persès , ayant gagné les arbitres par des présents , obtint une part plus forte que celle de son frère , dans le partage de la succession commune ; mais , ayant dissipé une grande partie de son patrimoine , il fut obligé de recourir à la générosité d'Hésiode , devenu prêtre des Muses sur le mont Hélicon , et il en fut soulagé.

ἙΣΙΟΔΟΣ.
ἜΡΓΑ ΚΑΙ ἩΜΕΡΑΙ.

HÉSIODE.
LES TRAVAUX ET LES JOURS.

CHANT PREMIER.

Hésiode, dans l'invocation, s'adresse à Jupiter, maître tout-puissant des dieux et des hommes ; puis, s'adressant à son frère, il montre qu'on peut s'enrichir de deux manières, par le travail ou par l'injustice ; l'un est utile aux hommes et les unit entr'eux ; l'autre est la source des guerres et des querelles. Ensuite, pour nous prouver qu'on ne doit faire aucun cas de l'injustice, il nous représente Jupiter, irrité de la ruse de Prométhée, versant les maux sur la terre. C'est à ce sujet qu'il raconte la fable charmante de Pandore. Puis, tout-à-coup, il commence l'histoire des cinq âges du monde, et fait voir comment les mortels furent forcés de recourir au travail. Après avoir passé en revue les cinq âges, il se plaint de n'être pas né après les temps qu'il vient de décrire, ou de n'être point descendu dans le royaume de Pluton avant la dernière génération, âge de fer pendant lequel l'homme est condamné nuit et jour à de durs travaux ; mais enfin il faut travailler ; car, malgré la peine qu'exige le travail, c'est encore le plus doux de nos maux. Enfin le fond de cette partie est l'éloge du travail. Il oppose les fruits heureux du travail aux suites funestes de l'oisiveté, et termine par des préceptes généraux de morale qui sont d'une grande sagesse. (v. 1 — 375.)

ΜΟΥΣΑΙ Πιερίηθεν ἀοιδῆσι κλέουσαι,
Δεῦτε δὴ ἐννέπετε σφέτερον ἱ πατέρ' ὑμνέουσαι,

¹ Σφέτερον πατέρα. Le poëme d'Hésiode, étant consacré à la

Ὅν τε διὰ βροτοὶ ἄνδρες ὁμῶς ἄφατοί τε φατοί τε ,
 Ῥήτοί τ' ἄρρητοί τε , Διὸς μεγάλοιο ἔκhti .
 Ῥέα μὲν γὰρ βριάει , ῥέα δὲ βριάοντα χαλέπτει , 5
 Ῥεῖα δ' ἀρίζηλον μινύθει καὶ ἄδηλον ἀέξει ¹ .
 Ῥεῖα δέ τ' ἰθύνει σκολιὸν , καὶ ἀγήνορα κάρφει
 Ζεὺς ὑψιθερέτης , ὃς ὑπέρτατα δώματα ναίει .
 Κλυθὲ ἰδὼν αἰῶν τε , δίκη δ' ἰθύνει θέμιστας
 Τύνη · ἐγὼ δέ κε , Πέρσι ² , ἐτήτυμα μυθησαίμην . 10

Οὐκ ἄρα μῶνον ἔην ἐρίθων γένος , ἀλλ' ἐπὶ γαῖαν
 Εἰσὶ δύο . Τὴν μὲν κεν ἐπαινήσειε νοήσας ·
 Ἡ δ' ἐπιμωμητή . Διὰ δ' ἄνδιχα θυμὸν ἔχουσιν ·
 Ἡ μὲν γὰρ πόλεμόν τε κακὸν καὶ δῆριν ὀφέλλει ,
 Σχετλίη · οὐ τις τήνγε φιλεῖ βροτός , ἀλλ' ὑπ' ἀνάγκης
 Ἀθανάτων βουλῇσιν ἔριν τιμῶσι βαρεῖαν . 16
 Τὴν δ' ἐτέρην προτέρην μὲν ἐγείνατο Νῦξ ἐρεβεννή ,
 Θῆκε δέ μιν Κρονίδης ὑψίζυγος , αἰθέρι ναίων ,
 Γαίης ἐν ῥίζησι καὶ ἀνδράσι , πολλὸν ἀμείνω .
 Ἡ τε καὶ ἀπάλαμόν περ ὁμῶς ἐπὶ ἔργον ἐγείρει · 20
 Εἰς ἕτερον γὰρ τίς τε ἰδὼν ἔργοιο χατίζων

morale encore plus qu'à l'agriculture, est dédié au seul Jupiter,
 et son exorde, quoique beaucoup moins riche que celui du
 chantre des Géorgiques, a quelque chose de plus grave et de
 plus solennel.

1 Horace, ode 28, liv. I, dit de Jupiter :

. *Valet ima summis*
Mutare, et insigna atteauat deus,
Obscura promens.

et de la Fortune (Ode XXIX, liv. I.)

O diva, gratum quæ regis Antium,
Præscns vel imo tollere de gradu
Mortale corpus, vel superbos
Vertere funeribus triumphos.

2 Πέρσι. Voyez le sommaire.

Πλούσιον, ὃς σπεύδει μὲν ἀρόμμεναι ἡδὲ φυτεύειν,
Οἶκόν τ' εὖ θέσθαι· ζηλοῖ δέ τε γείτονα γείτων
Εἰς ἄφενον σπεύδοντ'· ἀγαθὴ δ' ἔρις ἡδε βροτοῖσι.
Καὶ κεραμεὶ κεραμεὺς κοτέει, καὶ τέκτονι τέκτων, 25
Καὶ πτωχὸς πτωχῷ φθονέει, καὶ αἰδοῦς αἰδοῦ.

ὦ Πέρση, σὺ δὲ ταῦτα τεῶ ἐνικάτθεο θυμῷ·
Μηδὲ σ' ἔρις κακόχαρτος ἀπ' ἔργου θυμόν ἐρύκοι
Νείκε' ὀπιπτεύοντ', ἀγορῆς ἐπακουὸν ἔοντα.
ὦρῃ γάρ τ' ὀλίγη πέλεται νεικέων τ' ἀγορέων τε, 30
ὦ τινι μὴ βίος ἔνδον ἐπηρετανὸς κατὰκειται
ὦραϊος, τὸν γαῖα φέρει, Δημήτερος ἀκτὴν,
Τοῦ κε κορεσσάμενος νείκεα καὶ δῆριν ὀφέλλοις
Κτήμασ' ἐπ' ἀλλοτρίοις. Σοὶ δ' οὐκ ἔτι δεύτερον ἔσται
ὦδ' ἔρδειν· ἀλλ' αὖθι διακρινώμεθα νεῖκος 35
Ἰθείησι δίκαις, αἵτ' ἐκ Διὸς εἰσιν ἄρισται.

Ἦδη μὲν γὰρ κλῆρον ἔδασσάμεθ'· ἀλλὰ τὰ πολλὰ
Ἄρπάζων ἐφόρεις¹, μέγα κυδαίνων βασιλῆας
Δωροφάγους, οἳ τήνδε δίκην ἐθέλουσι δικάσσαι,
Νήπιοι· οὐδὲ ἴσασιν ὅσῳ πλέον ἥμισυ παντός², 40
Οὐδ' ὅσον ἐν μαλάχῃ τε καὶ ἀσφοδέλῳ μέγ' ὄνειαρ.

Κρύψαντες³ γὰρ ἔχουσι θεοὶ βίον ἀνθρώποισι.
Ῥηϊδίως γάρ κεν καὶ ἐπ' ἡματι ἐργάσσαιο,
Ὡστε σέ κ' εἰς ἐνιαυτὸν ἔχειν, καὶ ἀεργὸν ἔοντα.

1 Ἀρπάζων ἐφόρεις. Voyez la fin du sommaire.

2 Οὐδὲ ἴσασιν ὅσῳ πλέον ἥμισυ παντός. Ils ne savent pas que (pour moi) la moitié est plus grande que le tout (pour eux).

3 Κρύψαντες. Le fond de cette idée a été imité par Virgile:

. Pater ipse colendi

Haud facilem esse viam voluit; primusque per artem

Movit agros, curis aequens mortalia corda,

Nec torpere gravi passus sua regna veterno

GEORG. LIV. I.

Αἰψά κε πιδάλιον μὲν ὑπὲρ καπνοῦ ¹ καταθεῖο, 45

Ἔργα βοῶν δ' ἀπόλοιτο καὶ ἡμιόνων ταλαεργῶν.

Ἀλλὰ Ζεὺς ἔκρυψε χολωσάμενος φρεσὶν ἧσιν,

Ὅττι μιν ἔξαπότησε Προμηθεὺς ² ἀγκυλημήτης.

Τοῦνεκ' ἄρ' ἀνθρώποισιν ἐμήσατο κήδεα λυγρὰ,

Κρύψε δὲ πῦρ. Τὸ μὲν αὖτις εὖς πάϊς Ἰαπετοῖο 50

Ἐκλεψ' ἀνθρώποισι Διὸς παρὰ μητιόεντος

Ἐν κοίλῳ νάρθηκι ³, λαθὼν Δία τερπικέραυνον.

Τὸν δὲ χολωσάμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Ἰαπετιονίδη, πάντων πέρι μῆδεα εἰδῶς, 54

« Χαίρεις πῦρ κλέψας, καὶ ἐμὰς φρένας ἡπεροπέυσας,

« Σοί τ' αὐτῷ μέγα πῆμα καὶ ἀνδράσιν ἐσσομένοισι.

« Τοῖς δ' ἐγὼ ἀντὶ πυρὸς δώσω κακὸν, ὦ κεν ἅπαντες

« Τέρπωνται κατὰ θυμὸν, ἐὼν κακὸν ἀμφαγαπῶντες.»

Ὡς ἔφατ', ἐκ δ' ἐγέλασσε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.

Ἥφαιστον δ' ἐκέλευσε περικλυτὸν ὅττι τάχιστα. 60

Γαῖαν ὕδει φύρειν, ἐν δ' ἀνθρώπου θέμεν αὐτὴν,

Καὶ σθένος, ἀθανάτης δὲ θεῆς εἰς ὧπα εἵσκειν.

Παρθενικῆς καλὸν εἶδος ἐπήρατον· αὐτὰρ Ἀθήνην

Ἔργα διδασκέμεναι, πολυδαίδαλον ἱστὸν ὑφαίνειν·

1 Ὑπὲρ καπνοῦ. Voyez la note du vers 621.

2 Προμηθεὺς. Prométhée, fils de Japet, avait formé un homme du limon de la terre. Minerve, frappée de la beauté de cet ouvrage, offrit à l'artiste de contribuer à sa perfection. Prométhée lui répondit, que, pour mieux y réussir, il devait voir par lui-même les régions célestes. La déesse le ravit au ciel, où tous les corps lui parurent animés d'un feu vivifiant. Pensant que ce feu produirait le même effet sur son ouvrage, Prométhée conçut le projet de le dérober, et il l'exécuta.

3 Ἐν κοίλῳ νάρθηκι, dans le creux d'une fécule.—C'est une plante haute de cinq à six piels, et remplie d'une moelle que le feu consume lentement jusqu'au bout. Cette plante est très connue des matelots, et leur a souvent servi pour transporter du feu d'une île dans une autre.

Καὶ χάριν ἀμφιχέαι κεφαλῇ χρυσῇν Ἀφροδίτην , 65
 Καὶ πόθον ἀργαλέον καὶ γυιοβόρους μελεδώντας·
 Ἐν δὲ θέμεν κύνεόν τε νόον καὶ ἐπὶ κλοπὸν ἦθος
 Ἑρμείην ἥνωγε διάκτορον, Ἀργειφόντην ¹.
 Ὡς ἔφαθ'. Οἱ δ' ἐπὶ θόντο Διὶ Κρονίωνι ἀνακτι.
 Αὐτίκα δ' ἐκ γαίης πλάσσε κλυτὸς Ἀμφιγυήεις 70
 Παρθένω σιδοίῃ ἱκελόν, Κρονίδεω διὰ βουλᾶς·
 Ζῶσε δὲ καὶ κόσμησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
 Ἀμφὶ δέ οἱ Χάριτές τε θεαί, καὶ πότνια Πειθῶ
 Ὅρμους χρυσείους ἔθεσαν χοῦτ' ἀμφὶ δὲ τήν γε
 ὦραι καλλίκομοι στέφον ἀνθεσὶν εἰαρινοῖσι· 75
 Πάντα δέ οἱ χοῦτ' κόσμον ἐφήρμοσε Παλλὰς Ἀθήνη.
 Ἐν δ' ἄρα οἱ στήθεσσι διάκτορος Ἀργειφόντης
 Ψεύδεά θ', αἰμυλίους τε λόγους, καὶ ἐπὶ κλοπὸν ἦθος
 Τεῦξε, Διὸς βουλῇσι βαρυκτύπου· ἐν δ' ἄρα φωνήν
 Θῆκε θεῶν κήρυξ, ὀνόμηνε δὲ τήνδε γυναιῖκα 80
 Πανδῶρην, ὅτι πάντες Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες
 Δῶρον ἐδώρησαν, πῆμ' ἀνδράσι ν ἀλφιστῆσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δόλον αἰπὺν ἀμήχανον ἐξετέλεσσευ,
 Εἰς Ἐπιμηθεά ² πέμπε πατὴρ κλυτὸν Ἀργειφόντην
 Δῶρον ἄγοντα, θεῶν ταχὺν ἄγγελον. Οὐδ' Ἐπιμηθεὺς
 Ἐφράσαθ' ὥς οἱ ἔειπε Προμηθεὺς, μήποτε δῶρον 86
 Δέξασθαι παρ Ζηνὸς Ὀλυμπίου, ἀλλ' ἀποπέμπειν
 Ἐξοπίσω, μή πού τι κακὸν θνητοῖσι γένηται.

¹ Ἀργειφόντην, le meurtrier d'Argus. C'était le gardien d'Io, amante de Jupiter. Mercure, à la prière de Jupiter, tira de sa flûte des sons si assoupissans, que le surveillant aux cent yeux s'endormit, ce qui permit au dieu de lui couper la tête.

² Ἐπιμηθεά. — Epiméthée était le frère de Prométhée. — Selon une autre tradition, Pandore fut envoyée à Prométhée, qui, soupçonnant quelque piège, ne voulut recevoir ni Pandore ni sa boîte, qu'il renvoya l'une et l'autre à son frère. Celui-ci, charmé de la beauté de cette femme, s'empessa de l'épouser, et, non moins curieux qu'épris, il ouvrit imprudemment la boîte mystérieuse, etc.

Αὐτὰρ ὁ δεξάμενος, ὅτε δὴ κακὸν εἶχ', ἐνόησε.
 Πρὶν μὲν γὰρ ζώεσκον ἐπὶ χθονὶ φύλ' ἀνθρώπων 90
 Νόσφιν ἄτερθε κακῶν, καὶ ἄτερ χαλεποῖο πόνοιο ¹,
 Νούσων τ' ἀργαλέων, αἳ τ' ἀνδράσι γῆρας ἔδωκαν.
 Αἴψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγυράσκουσιν.
 Ἀλλὰ γυνὴ χεῖρεςσι πίθου μέγα πῶμ' ἀφελούσα
 Ἐσκέδασ' ἀνθρώποισι δ' ἐμήσατο κήδεα λυγρά. 95
 Μοῦνη δ' αὐτόθι Ἑλπίς ἐν ἀρρήκτοις δόμοισιν
 Ἐνδον ἔμεινε πίθου ὑπὸ χεῖλεσιν, οὐδὲ θύραζε
 Ἐξέπτῃ· πρόσθεν γὰρ ἐπέμβαλε πῶμα πίθοιο,
 Αἰγιόχου βουλῇσι Διὸς νεφεληγερέταο.
 Ἀλλὰ δὲ μυρία λυγρὰ κατ' ἀνθρώπους ἀλάληται. 100
 Πλείη μὲν γὰρ γαῖα κακῶν, πλείη δὲ θάλασσα·
 Νοῦσοι δ' ἀνθρώποισιν ἐφ' ἡμέρη ἢ δ' ἐπὶ νυκτὶ
 Αὐτόματοι φοιτῶσι, κακὰ θνητοῖσι φέρουσαι
 Σιγῇ, ἐπεὶ φωνὴν ἐξελετο μητίετα Ζεὺς ².
 Οὕτως οὐ τί πη ἐστὶ Διὸς νόον ἐξαλέασθαι. 105

Εἰ δ' ἐθέλεις, ἕτερόν τοι ἐγὼ λόγον ἐκκορυφώσω
 Εὖ καὶ ἐπισταμένως· σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆτιν.

Ὡς ὁμόθεν γεγάασι θεοὶ θνητοὶ τ' ἄνθρωποι,

¹ Πρὶν μὲν.... πόνοιο. — Virgile (Géorg. liv. I), a substitué à la fable de Pandore et à la peinture des maux, celle des arts et des découvertes humaines, enfans de la nécessité :

Ante Jovem nulli subigebant arva coloni.

. Ipsaque tellus

Omnia liberiùs, nullo poscente, ferebat.

Tum variæ venére artes : labor omnia vincit

Improbis, et duris urgens in rebus egestas.

² Voltaire a donné une imitation de cette fable, en changeant cependant quelque chose aux premiers vers, et en se conformant aux idées reçues depuis le poète grec. Elle est généralement fautive.

Χρῦσεον ¹ μὲν πρώτιστα γένος μερόπων ἀνθρώπων
 Ἀθάνατοι ποίησαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες. 110
 Οἱ μὲν ἐπὶ Κρόνου ἦσαν, ὅτ' οὐρανῷ ἐμβασίλευεν.
 Ὡς τε θεοὶ δ' ἔζων ἀκηδέα ² θυμὸν ἔχοντες,
 Νόσφιν ἄτερ τε πόνων καὶ οἰζύος· οὐδέ τι δειλὸν
 Γῆρας ἐπῆν· αἰεὶ δὲ πόδας καὶ χεῖρας ὁμοῖοι
 Τέρποντ' ἐν θαλίῃσι κακῶν ἔκτοσθεν ἀπάντων. 115
 Θνησκον δ' ὡς ὕπνω δεδμημένοι· ἐσθλὰ δὲ πάντα
 Τοῖσιν ἔην· καρπὸν δ' ἔφερε ζείδωρος ἄρουρα ³
 Αὐτομάτῃ πολλόν τε καὶ ἄφθονον· οἱ δ' ἐθέλημοι
 Ἥσυχοι ἔργα νέμοντο σὺν ἐσθλοῖσιν πολέεσσιν. X
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τοῦτο γένος κατὰ γαῖαν κάλυψεν, 120
 Οἱ μὲν δαίμονες ἄγνοοι ἐπιχθόνιοι καλέονται,
 Ἑσθλοὶ, ἀλεξίκακοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,
 Οἳ ῥα φυλάσσουσιν τε δίκας καὶ σχέτλια ἔργα,
 Ἥρα ἐσσάμενοι, πάντα φοιτῶντες ἐπ' αἴαν,
 Πλουτοδόται· καὶ τοῦτο γέρας βασιλῆϊον ἔσχον. 125

Δεύτερον αὖτε γένος πολὺ χειρότερον μετόπισθεν
 Ἀργύρεον ⁴ ποίησαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες,

¹ Χρῦσεον.... γένος, l'âge d'or ou le règne d'Astrée. Il fleurit lorsque Jupiter eut rendu la couronne à Saturne, son père.

*Aurea prima sata est ætas, quæ vindice nullo,
 Sponte sua, sine lege, fidem rectumque colebant.*

Ovid. Met. l. i. v. 89.

² Ovide, *ibid.* :

Mollia securæ peragebant otia mentes.

³ Ovide, *ibid.* :

*Ipsa quoque immunis, rastroque intacta, nec ullis
 Saucia vomeribus, per se dabat omnia tellus.*

⁴ Ἀργύρεον. — L'âge d'argent. — Saturne, redoutant dans son fils l'exemple qu'il avait donné lui-même, oublia le bienfait de Jupiter. Jupiter conspira contre lui, le vainquit et le chassa du ciel. Le dieu détrôné se refugia dans l'Italie où ré-

Χρυσέῳ οὔτε φυὴν ἐναλίγκιον , οὔτε νόημα.
 Ἀλλ' ἑκατὸν μὲν παῖς ἔτεα παρὰ μητέρι κεδυῆ
 Ἐτρέφετ' ἀτάλλων , μέγα νήπιος , ὧ ἐνὶ οἴκῳ. 130
 Ἀλλ' ὅτ' ἄρ' ἠδῆσειε , καὶ ἠδῆς μέτρον ἱκοίτο ,
 Παυρίδιον ζώεσκον ἐπὶ χρόνον , ἄλγε' ἔχοντες
 Ἀφραδίης. Ὑβριν γὰρ ἀτάσθαλον οὐκ ἐδύναντο
 Ἀλλήλων ἀπέχειν , οὐδ' ἀθανάτους θεραπεύειν
 Ἦθελον , οὐδ' ἔρδειν μακάρων ἱεροῖς ἐπὶ βωμοῖς, 135
 Ἦ θέμις ἀνθρώποισι κατ' ἤθεα. Τοὺς μὲν ἔπειτα
 Ζεὺς Κρονίδης ἔκρυψε , χολούμενος οὐνεκα τιμᾶς
 Οὐκ ἐδίδουν μακάρεσσι θεοῖς , οἳ Ὀλυμπον ἔχουσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ καὶ τοῦτο γένος κατὰ γαῖα κάλυψε ,
 Τοὶ μὲν ἐπιχθόνιοι μάκαρες θνητοὶ καλέονται 140
 Δεύτεροι , ἀλλ' ἔμπης τιμὴ καὶ τοῖσιν ὀππιδεῖ.

Ζεὺς δὲ πατὴρ τρίτον ἄλλο γένος μερόπων ἀνθρώπων
 Χάλκειον ¹ ποίησ' , οὐκ ἀργυρῷ οὐδὲν ὁμοῖον ,
 Ἐκ μελιᾶν , δεινόν τε καὶ ὄβριμον· οἷσιν Ἄρτος
 Ἔργ' ἔμελε στονόεντα , καὶ ὕβριες· οὐδέ τι σίτον 145
 Ἦσθιον , ἀλλ' ἀδάμαντος ἔχον κρατερόφρονα θυμὸν
 Ἀπλοτοὶ· μεγάλη δὲ βίη καὶ χεῖρες ἄαπτοι
 Ἐξ ὤμων ἐπέφυκον ἐπὶ στιβαροῖσι μέλεσσιν.
 * Τοῖς δ' ἦν χάλκεα μὲν τεύχεα , χάλκεοι δὲ τε οἶκοι ,
 Χαλκῷ δ' εἰργάζοντο· μέλας δ' οὐκ ἔσκε σίδηρος. 150

gnait Janus , qui l'associa au trône. Leur règne commun fut appelé l'âge d'argent. Ovid. Métam. liv. I, v. 113.

*Postquam , Saturno tenebrosa in Tartara misso ,
 Sub Jove mundus erat ; subiit argentea proles ,
 Auro deterior , fulvo pretiosior ære.*

1 Χάλκεον. — L'âge d'airain commença lorsque Jupiter eut fait le partage du monde. Ovid. *ibid.* :

*Tertia post illas successit æhenea proles ,
 Sævior ingeniiis , et ad horrida promptior arma ,
 Nec scelerata tamen.*

Καὶ τοὶ μὲν χεῖρεσσιν ὑπὸ σφετέρῃσι θαμέντες
 Βῆσαν ἐς εὐρώεντα δόμον κρυεροῦ Ἀΐδαο,
 Νώνυμοι· θάνατος δὲ καὶ ἐκπάγλυνε περ εἶντας
 Εἶλε μέλας, λαμπρὸν δ' ἔλιπον φάος ἡελίοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ καὶ τοῦτο γένος κατὰ γαῖα κάλυψεν,
 Αὐτὶς ἔτ' ἄλλῃ τέταρτον¹ ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ 156
 Ζεὺς Κρονίδης ποίησε δικαιοτέρον καὶ ἄρειον,
 Ἀνδρῶν ἡρώων Σεῖον γένος, οἱ καλέονται
 Ἥμιθεοι, προτέρῃ γενεῇ, κατ' ἀπείρονα γαῖαν.
 Καὶ τοὺς μὲν πόλεμος τε κακὸς καὶ φύλοπις αἰνῇ, 160
 Τοὺς μὲν ἐφ' ἐπταπύλῳ Θήβῃ, Καδμηίδι γαίῃ²,
 ὦλεσε μαρναμένους μῆλων ἔνεκ' Οἰδιπόδαο·
 Τοὺς δὲ καὶ ἐν νῆεσσιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης
 Ἐς Τροίην³ ἀγαγὼν, Ἑλένης ἔνεκ' ἠυκόμοιο.
 Ἐνθ' ἦτοι τοὺς μὲν θανάτου τέλος ἀμφεκάλυψε 165
 Τοῖς δὲ δίχ' ἀνθρώπων βίον τε καὶ ἦθε' ὀπάσας
 Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατὴρ ἐς πείρατα γαίης·
 Καὶ τοὶ μὲν ναίουσιν ἀκηδέα θυμὸν ἔχοντες

¹ Τέταρτον. — Entre l'âge d'airain et l'âge de fer, Hésiode, contre les traditions reçues postérieurement, place les temps héroïques, auxquels Virgile fait allusion, Eclog. IV, v. 31.

*Pauca tamen suberunt priscae vestigia fraudis,
 Quae tentare Thetim ratibus, quae cingere muris
 Oppida, quae jubeant telluri insindere sulcos.
 Alter erit tum Tiphys, et altera quae vehat Argo
 Delectos Heroas; erunt etiam altera bella,
 Atque iterum ad Trojam magnus mittetur Achilles.*

² Ἐφ' ἐπταπύλῳ Θήβῃ, Καδμηίδι γαίῃ. — Thèbes, dont la citadelle fut bâtie vers l'an 1572 avant J.C., par le phénicien Cadmus, avait sept portes, auprès desquelles périrent, à l'exception d'Adraste, les sept chefs, dans la guerre de Polynice contre Étéocle, vers l'an 1313.

³ Ἐς Τροίην. — La guerre de Troie commencée l'an 1280 avant J. C., finit l'an 1270 par la prise et la ruine de cette ville.

Ἐν μακάρων νήσοισι ¹, παρ' ὠκεανὸν βαθυδίνην,
 Ὀλβιοὶ ἥρωες· τοῖσιν μελιχδέα καρπὸν 170
 Τρεῖς ἔτεος θάλλομεν φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα.

Μηκέτ' ἔπειτ' ὤφειλον ἐγὼ πέμπτοισι μετῆναι
 Ἀνδράσιν, ἀλλ' ἢ προσθε θανεῖν, ἢ ἔπειτα γενέσθαι.
 Νῦν γὰρ δὴ γένος ἐστὶ σιδήρεον ²· οὐδέ ποτ' ἡμᾶρ
 Παύσσονται καμᾶτου καὶ οἰζύος, οὐδέ τι νύκτωρ 175
 Φθειρόμενοι· χαλεπὰς δὲ θεοὶ δώσουσι μερίμνας.
 Ἀλλ' ἔμπης καὶ τοῖσι μεμίζεται ἐσθλὰ κακοῖσιν.
 Ζεὺς δ' ὀλέσει καὶ τοῦτο γένος μερόπων ἀνθρώπων,
 Εὗτ' ἂν γεινόμενοι πολιοκρόταφοι τελέθωσιν.
 Οὐδὲ πατήρ ³ παῖδεσσιν ὁμοῖος, οὐδέ τι παῖδες, 180
 Οὐδέ ξεῖνος ξεινοδόκῳ, καὶ ἐταῖρος ἐταίρῳ,
 Οὐδέ κασίγνητος φίλος ἔσσεται, ὥς τὸ πάρος περ.
 Λῖψα δὲ γηράσκοντας ἀτιμήσουσι τοκῆας·
 Μέμψονται δ' ἄρα τοὺς χαλεποῖς βάζοντες ἔπεσσι,
 Σχέτλιοι, οὐδέ θεῶν ὅπιν εἰδότες· οὐδέ μὲν οἶγε 185
 Γηράντεσσι τοκεῦσιν ἀπὸ θρεπτήρια δοῖεν,
 Χειροδίκα· ἕτερος δ' ἐτέρου πόλιν ἐξαλαπάξει.
 Οὐδέ τις εὐόρκου χάρις ἔσσεται, οὔτε δικαίου,

¹ Ἐν μακάρων νήσοισι κ. τ. λ. — Ce sont les *îles Fortunées* (partie des îles Canaries), ainsi nommées de leur sol fertile et de l'air pur qu'on y respire. Les Anciens y avaient placé les Champs-Elysées (v. ma Mythologie, § 252).

² Σιδήρεον. — Selon une autre tradition, plus suivie, l'âge de fer naquit après que tous les maux se furent échappés de la boîte de Pandore. — Pour ce qui concerne Hésiode, voyez le sommaire. — Ovide. (Métam., liv. I, fab. 4.)

De duro est ultima ferro.

*Protinus irrumpit venæ peioris in ævum
 Omne nefas.*

³ Ovide, *ibid.* :

• *Non hospes ab hospite tutus ;
 Non socer à genero ; fratrum quoque gratia rara est.
 Filius ante diem patrios inquiri in annos.*

Οὐτ' ἀγαθοῦ· μᾶλλον δὲ κακῶν ῥεκτῆρα, καὶ ὕβριν
 Ἀνέρα τιμήσουσι· δίκη¹ δ' ἐν χερσὶ, καὶ αἰδῶς 190
 Οὐκ ἔσται· βλάβει δ' ὁ κακὸς τὸν ἀρείονα φῶτα,
 Μύθοισι σκολιοῖς ἐνέπων, ἐπὶ δ' ὄρκον ὁμεῖται·
 Ζῆλος δ' ἀνθρώποισιν ὀϊζυροῖσιν ἅπασιν
 Δυσκέλαδος κακόχαρτος ὁμαρτήσῃ, στυγερῶπης.
 Καὶ τότε δὴ πρὸς Ὀλυμπον ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,
 Λευκοῖσιν φάριεσσι καλυψαμένῳ χοῳ καλόν, 196
 Ἀθανάτων μετὰ φύλον ἴτην, προλιπόντ' ἀνθρώπους,
 Αἰδῶς καὶ Νέμεσις²· τὰ δὲ λείψεται ἄλγεα λυγρὰ
 Θνητοῖς ἀνθρώποισι· κακοῦ δ' οὐκ ἔσσεται ἀλκή.

Νῦν δ' αἶνον βασιλεῦς³ ἐρέω φρονέουσι καὶ αὐτοῖς.
 Ὡδ' ἱρήξ προσέειπεν ἀηδὸνα ποικιλόδειρον, 201
 Ὑψι μάλ' ἐν νεφέεσσι φέρων ὀνύχεσσι μεμαρκῶς·
 Ἡ δ' ἐλεὼν, γναμπτοῖσι πεπαρμένη ἀμφ' ὀνύχεσσι,
 Μύρετο· τὴν δ' ὄγ' ἐπικρατέως πρὸς μῦθον ἔειπε·
 « Δαιμονίη, τί λέληκας; ἔχει νῦν σε πολλὸν ἀρείων. 205
 « Τῇ δ' εἰς, ἥ σ' αὖ ἐγὼ περ ἄγω, καὶ ἀοιδὸν εὐόσαν·
 « Δεῖπνον δ', αἶ κ' ἐθέλω, ποιήσομαι, ἢ ἐμεθήσω. »
 Ὡς ἔφατ' ὠκυπέτης ἱρήξ, τανυσίπτερος ὄρνις.
 Ἀφρων δ', ὅς κ' ἐθέλη πρὸς κρείσσονας ἀντιφερίζειν·
 Νίκης τε στέρεται, πρὸς τ' αἰσχετὴν ἄλγεα πάσχει³.

Ὡ Πέρση, σὺ δ' ἄκουε δίκης, μηδ' ὕβριν ὀφελλε. 211

1 Δίκη δ' ἐν χερσὶ, κ. τ. λ. — Ovid. *ibid.* :

. . . . Fugere pudor, verumque fidesque;
 In quorum subiére locum fraudesque dolique,
 Insidiæque et vis et amor sceleratus habendi.

2 Αἰδῶς καὶ Νέμεσις. — Ovid. *ibid.* :

Victa jacet pietas, et virgo cæde madentes,
 Ultima coelestium, terras Astræa reliquit.

3 Cette fable du Rossignol et de l'Épervier est pleine de sens et d'élégance. Le Rossignol exprime ici les sages et les sages.

Ὑβρις γάρ τε κακὴ δειλῶ βροτῶ· οὐδὲ μὲν ἐτθλὸς
 Ῥηϊδίως φερέμεν δύναται, βαρύνθει δὲ Σ' ὑπ' αὐτῆς·
 Ἐγκύρσας ἄτησιν· ὁδὸς δ' ἐτέρησι παρελθεῖν
 Ἥφαιστων ἐς τὰ δίκαια· δίκη δ' ὑπὲρ ὕβριος ἴσχει, 215
 Ἐς τέλος ἐξελθοῦσα· παθὼν δέ τε νήπιος ἔγνω·
 Αὐτίκα γάρ τρέχει Ὀρκος¹· ἅμα σκολιῇσι δίκητιν.
 Τῆς δὲ Δίκης ῥόθος ἐλκομένης ἢ κ' ἄνδρες ἄγωσι
 Δωροφάγοι, σκολιῆς δὲ δίκης κρίνωσι θέμιστας·
 Ἡ δ' ἐπεται κλαίουσα πόλιν καὶ ἡθεα λαῶν, 220
 Ἡέρα ἐσσαμένη, κακὴν ἀνθρώποισι φέρουσα,
 Οἳ τέ μιν ἐξελάσωσι, καὶ οὐκ ἴθειαν ἐνειμάν·
 Οἳ δὲ δίκας ξείνοισι καὶ ἐνδήμοισι διδοῦσιν·
 Ἰθείας, καὶ μὴ τι παρεκβαίνουσι δικαίου,
 Τοῖσι τέθηκε πόλις· λαοὶ δ' ἀνθεῦσιν ἐν αὐτῇ, 225
 Εἰρήνην δ' ἀνὰ γῆν κουροτρόφος· οὐδέ ποτ' αὐτοῖς
 Ἀργαλέον πόλεμον τεκμαίρεται εὐρύοπα Ζεὺς,
 Οὐδέ ποτ' ἰθυδίκησι μετ' ἀνδράσι λιμὸς ὀπηδεῖ,
 Οὐδ' ἄτη· θαλίης δὲ μεμηλότα ἔργα νέμονται.
 Τοῖσι φέρει μὲν γαῖα πολὺν βίον· οὔρσει δὲ δρυς 230
 Ἀκρὴ μὲν τε φέρει βαλάνους, μέσση δὲ μελίσσας·
 Εἰροπόκοι δ' ὅτιες μαλλοῖς καταδεβρίθασι·
 Τίκτουσιν δὲ γυναῖκες ἐοικότα τέκνα γοιεῦσιν²·
 Θάλλουσιν δ' ἀγαθοῖσι διαμπερές· οὐδ' ἐπὶ νηῶν
 Νείσσονται, καρπὸν δὲ φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα. 235

¹ Ὀρκος, le serment est ici personnifié.

² Τίκτουσιν.... Horace a dit (Ode IV, liv. 4) pour peindre le siècle d'Auguste :

Tutus bos etenim rura perambulat :
Nutrit rura Ceres, almaque Faustitas.
Pacatum volitant per mare navitæ :
Culpari metuit Fides.
Laudantur simili prole puerperæ.

Voyez encore Virgile, Eclogue IV, v. 37-46, Horace, Epode XI, γ. 41, Ovide, Métam., liv. I, v. 89-112.

Οἷς δ' ὕβρις τε μέμηλε κακὴ καὶ σχέτλια ἔργα ,
 Τοῖς δὲ δίκην Κρονίδης τεκμαίρεται εὐρύοπα Ζεὺς.
 Πολλάκι καὶ ξύμπασα πόλεις κακοῦ ἀνδρὸς ἀπηύρα .
 Ὅστις ἀλιτράνει , καὶ ἀτάσθαλα μηχανάται .
 Τοῖσιν δ' οὐρανὸθεν μέγ' ἐπήλιασε πῆμα Κρονίων , 240
 Λιμὸν ὁμοῦ καὶ λοιμὸν ¹ , ἀποφθινύθουσι δὲ λαοί .
 Οὐδὲ γυναῖκες τίχτουσιν , μινύθουσι δὲ οἴκοι ,
 Ζηνὸς φραδμοσύνητιν Ὀλυμπίου . Ἄλλοτε δ' αὖτε
 Ἡ τῶν γε στρατὸν εὐρὺν ἀπώλεσεν , ἥ ὄγε τεῖχος ,
 Ἡ νέας ἐν πόντῳ Κρονίδης ἀποτίνυται αὐτῶν . 245

ὦ βασιλεῖς ² , ὑμεῖς δὲ καταφράζεσθε καὶ αὐτοὶ
 Τήνδε δίκην . Ἐγγὺς γὰρ ἐν ἀνθρώποισιν εὐντες
 Ἀθάνατοι λεύσσουσιν , ὅσοι σκολιῇτι δίκητιν
 Ἀλλήλους τρίβουσι , θεῶν ὅπιν οὐκ ἀλέγοντες .
 Τρεῖς γὰρ μυριοὶ εἰσὶν ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ 250
 Ἀθάνατοι Ζηνὸς φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων ,
 Οἳ ῥα φυλάσσουσιν τε δίκας καὶ σχέτλια ἔργα ,
 Ἡέρα ἐσσάμενοι , πάντῃ φοιτῶντες ἐπ' αἶαν .
 Ἡ δέ τε παρθένος ἐστὶ Δίκη ³ , Διὸς ἐκγεγαυῖα ,
 Κυδνὴ τ' αἰδοίῃ τε θεοῖς οἱ Ὀλυμπὸν ἔχουσιν . 255
 Καί ῥ' ὁπότ' ἄν τις μιν βλάβητη σκολιῶς ὀνοτάζων ,

1 Λοιμὸν ὁμοῦ καὶ λοιμον. — Regnard a dit :

Et toi, sexe trompeur , plus à craindre sur terre ,
 Que le feu , que la *faim* , que la *peste* et la guerre .

2 ὦ βασιλεῖς. Virgile (Eneid. l. VI.) :

Discite justitiam moniti , et non temnere divos.

3 Δίκη.... La Fable dit que Thémis , sœur aînée de Saturne , ne voulut point contracter de mariage , mais que Jupiter la força de l'épouser , et qu'il en eut trois filles , *Dicé* ou la Justice , *Eunomie* ou la Loi et *Iréne* ou la Paix. Assise à la droite de Jupiter , la Justice préside aux conventions humaines et veille à leur observation. Aussi la représente-t-on tenant une épée d'une main , et de l'autre une balance.

Αὐτίκα παρ Διὶ πατρὶ καθεζομένη Κρονίωνι,
 Γηρύετ' ἀνθρώπων ἄδικον νόον, ὅφρ' ἀποτίσῃ
 Δῆμος ἀτασθαλίας βασιλέων, οἱ λυγρὰ νοεῦντες
 Ἄλλη παρκλίνουσι δίκας, σκολιῶς ἐνέποντες. 260
 Ταῦτα φυλασσόμενοι, βασιλῆες, ἐθύνετε μύθους,
 Δωροφάγοι, σκολιῶν δὲ δικῶν ἐπὶ πάγχυ λάθεσθε.
 Οἱ αὐτῷ κακὰ τεύχει ἀνὴρ ἄλλω κακὰ τεύχων,
 Ἡ δὲ κακὴ βουλή τῷ βουλευσάντι κακίστη.
 Πάντα ἰδὼν Διὸς ὀφθαλμός, καὶ πάντα νοήσας, 265
 Καί νυ τὰδ', αἱ κ' ἐθέλησ', ἐπιδέρκεται, οὐδέ ἐ λήθει
 Οἴην δὴ καὶ τήνδε δίκην πόλις ἐντὸς ἰέργει.
 Νῦν δὴ ἐγὼ μῆτ' αὐτὸς ἐν ἀνθρώποισι δίκαιος
 Εἶην, μῆτ' ἐμὸς υἱὸς, ἐπεὶ κακὸν ἄνδρα δίκαιον
 Ἔμμεναι, εἰ μείζω γε δίκην ἀδικώτερος ἔξει. 270
 Ἀλλὰ τάγ' οὐπω ἔολπα τελεῖν Δία τερπικέραυνον.

ὦ Πέρση, σὺ δὲ ταῦτα μετὰ φρεσὶ βάλλεο σῆσι,
 Καί νυ δίκης ἐπάκουε, βίης δ' ἐπιλήθεο πάμπαν.
 Τόνδε γὰρ ἀνθρώποισι νόμον διέταξε Κρονίων·
 Ἰχθύσι μὲν καὶ θηρσί καὶ οἰωνοῖς πετεηνοῖς, 275
 Ἔσθήμεν ἀλλήλους, ἐπεὶ οὐ δίκη ἐστὶν ἐν αὐτοῖς·
 Ἀνθρώποισι δ' ἔδωκε δίκην, ἥ πολλὸν ἀρίστη
 Γίνεται. Εἰ γάρ τις κ' ἐθέλῃ τὰ δίκαι' ἀγορεύειν
 Γινώσκων, τῷ μὲν τ' ὄλβον διδοῖ εὐρύοπα Ζεὺς·
 Ὃς δὲ κε μαρτυρήσιν ἐκὼν ἐπίορκον ὁμόσσας 280
 Ψεύσεται, ἐν δὲ δίκην βλάψας νήκεστον ἀάσῃ,
 Τοῦ δὲ τ' ἀμαυροτέρῃ γενεῇ μετόπισθε λέλειπται·
 Ἀνδρὸς δ' εὐόρκου γενεῇ μετόπιάθεν ἀμείνων.
 Σοὶ δ' ἐγὼ ἐσθλὰ νοέων ἐρέω, μέγα νήπιε Πέρση.
 Τὴν μὲν τοι κακότητα καὶ ἱλαδὸν ἐστὶν ἐλέσθαι 285
 Ῥηϊδίως· λείη μὲν ὁδὸς¹, μάλα δ' ἐγγύθι ναίει.

1 Λεῖη μὲν ὁδός... ἰδρῶτα. *Cassius Parmensis in Oirheo* :

Τῆς δ' ἀρετῆς ἰδρῶτα θεοὶ προπάροιθεν ἔθηκαν
 Ἀθάνατοι· μακρὸς δὲ καὶ ὄρθιος οἶμος ἐπ' αὐτήν ,
 Καὶ τρηχὺς τὸ πρῶτον· ἐπὴν δ' εἰς ἄκρον ἵκηται,
 Ῥηϊδίη δὴπείτα πέλει , χαλεπή περ ἐοῦσα. 290
 Οὗτος μὲν πανάριστος ¹ , ὃς αὐτὸς πάντα νοήσῃ ,
 Φρασσάμενος τὰ κ' ἔπειτα καὶ ἐς τέλος ἦσιν ἀμείνω·
 Ἐσθλὸς δ' αὖ κακῆϊνος , ὃς εὖ εἰπόντι πίθηται.
 Ὅς δέ κε μήτ' αὐτὸς νοήῃ , μήτ' ἄλλου ἀκούων
 Ἐν θυμῷ βάλληται , ὃ δ' αὖτ' ἀχρήϊος ἀνὴρ. 295

Ἀλλὰ σύ γ' ἡμετέρης μεμνημένος αἰὲν ἐφετμῆς
 Ἐργάζεο , Πέρσῃ , Δῖου γένος , ὄφρα σε λιμὸς
 Ἐχθαίρῃ , φιλήῃ σ' εὖστέφανος Δημήτηρ
 Αἰδοίῃ , βιότου δὲ τῇν πύμπλησι καλιήν.
 Λιμὸς γάρ τοι πάμπαν ἀεργῶ σύμφορος ἀνδρὶ. 300
 Τῷ δὲ θεοὶ νεμεσῶσι καὶ ἀνέρες , ὃς κεν ἀεργὸς
 Ζῶῃ , κηφήνεσσι κοθοῦροις εἵκελος ὀργῇν ,
 Οἷ τε μελισσάων κάματον τρύχουσιν ἀεργοὶ
 Ἐσθοντες· σοὶ δ' ἔργα φίλ' ἔστω μέτρια κησμεῖν ,
 Ὡς κέ τοι ὠραίου βιότου πλήθωσι καλιαί. 305
 Ἐξ ἔργων δ' ἀνδρες πολύμηλοί τ' ἀφνειοί τε.
 Καί τ' ἐργαζόμενος , πολὺ φίλτερος ἀθανάτοισιν
 Ἐσσεαι ἢ δὲ βροτοῖς· μάλα γὰρ στυγέουσιν ἀεργούς.
 Ἐργον δ' οὐδὲν ὄνειδος , ἀεργίῃ δέ τ' ὄνειδος.
 Εἰ δέ κεν ἐργάζῃ , τάχα σε ζηλώσει ἀεργὸς 310

*Non levis adscensus, si quis petit ardua : sudor
 Plurimus hunc tollit.*

Acta ss. Phileæ et Philoromi :

Καὶ γὰρ κατὰ τὸν σὸν Ἡσιόδου καὶ Σωκράτην , ὡς εἴρηται ,
 τραχιεὶά ἐστι τῆς ἀρίστης εἰσόδου αἰεὶ τὰ προαύλια , καὶ ἡ ρίζα
 πιερά καὶ δυσπρόσιτος , ἡ δὲ ἄκρα ῥαδία , καὶ οἱ καρποὶ πλείστης
 χάριτος ἐμπλεῖσι.

1 Οὗτος μὲν , κ. τ. λ. L'homme le plus parfait est celui que la
 sagesse guide dans toutes ses actions.

Πλουτεῦντα· πλούτῳ δ' ἀρετὴ καὶ κῦδος ὀπιδεῖ·
 Δαίμονι δ' οἷος ἐπῄθα, Τὸ ἐργάζεσθαι ἄμεινον,
 Εἴ κεν ἀπ' ἀλλοτρίων κτεάνων ἀεσίφρονα θυμόν
 Εἰς ἔργον τρέψας, μελετᾷς βίου, ὥς σε κελεύω.
 Αἰδῶς δ' οὐκ ἀγαθὴ κεχρημένον ἄνδρα κομίζει, 315
 Αἰδῶς, ἥτ' ἄνδρας μέγα σίνεται, ἥδ' ὀνένησι.
 Αἰδῶς τοι πρὸς ἀνελβίην, θάρσος δὲ πρὸς ὄλβον·
 Χρήματα δ' οὐχ ἀρπακτά· θεόσδοτα πολλὸν ἀμείνω.
 Εἰ γάρ τις καὶ χερσὶ βίῃ μέγαν ὄλβον ἔληται,
 Ἥ οὐ γὰρ ἀπὸ γλώσσης λήισσεται (οἷά τε πολλὰ 320
 Γίνεται, εὖτ' ἂν δὴ κέρδος νόον ἐξαπατήσῃ
 Ἀνθρώπων, αἰδῶ δέ τ' ἀναιδείῃ κατοπάζῃ)
 Ρεῖα δέ μιν μαυροῦσι θεοὶ, μινύθουσι δὲ οἴκοι
 Ἀνέρι τῷ, παῦρον δέ τ' ἐπὶ χρόνῳ ὄλβος ὀπιδεῖ.
 Ἴσον δ' ὅς θ' ἰκέτην, ὅς τε ξείνον κακὸν ἔρξει, 325
 Ὅς τέ τευ ἀφραδίῃς ἀλιταίνεται ὀρφανὰ τέκνα,
 Ὅς τε γονῆα γέροντα κακῷ ἐπὶ γήραος οὐδῶ
 Νεικεῖν χαλεποῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν.
 Τῷ δ' ἦτοι Ζεὺς αὐτὸς ἀχάϊεται, ἐς δὲ τελευτὴν
 Ἔργων ἀντ' ἀδίκων χαλεπὴν ἐπέθηκεν ἀμοιβήν. 330
 Ἀλλὰ σὺ τῶν μὲν πάμπαν ἔργ' ἀεσίφρονα θυμόν·
 Καδδύναμιν δ' ἔρδειν ἱερὰ θανάτοισι θεοῖσιν
 Ἀγνῶς καὶ καθαρῶς, ἐπὶ δ' ἀγλαὰ μηρία καίειν·
 Ἀλλοτε δὴ σπονδῆσι θυέσσιν τε ἱλάσσεσθαι,
 Ἥ μὲν ὅτ' εὐνάζῃ, καὶ ὅταν φάος ἱερὸν ἔλθῃ, 335
 Ὡς κέ τοι ἱλαὸν κραδίην καὶ θυμόν ἔχωσιν,
 Ὅφρ' ἄλλων ὦνῃ κληῖρον, μὴ τὸν τέον ἄλλος.
 Τὸν φιλέοντ' ἐπὶ δαῖτα καλεῖν, τὸν δ' ἐχθρὸν ἐᾶσαι·
 Τὸν δὲ μάλιστα καλεῖν, ὅστις σέθεν ἐγγύθι ναίει.
 Εἰ γάρ τοι καὶ χρῆμ' ἐγκώμιον ἄλλο γένοιτο, 340

1 Οἷά τε πολλὰ γίνεται, comme on en voit tant d'exemples dans le monde. Hésiode fait peut-être allusion à la conduite de Persès à son égard.

Γείτονες ἄζωπτοι ἔκινον, ζώσαντο δὲ πηοί.
 Πῆμα κακὸς γείτων¹, ὅσπον τ' ἀγαθὸς μέγ' ὄνειαρ.
 Ἐμμορέ τοι τιμῆς, ὅστ' ἔμμορε γείτονος ἐσθλοῦ.
 Οὐδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ', εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη. 344
 Εὖ μὲν μετρεῖσθαι παρὰ γείτονος, εὖ δ' ἀποδοῦναι
 Αὐτῷ τῷ μέτρῳ, καὶ λώϊον, αἶ κε δύνηαι,
 Ὡς ἂν χρηρίζων καὶ ἐς ὕστερον ἄρκιον εὖρης.

Μὴ κακὰ κερδαίνειν· κακὰ κέρδεα ἴσ' ἄτησιν.
 Τὸν φιλέοντα φιλεῖν, καὶ τῷ προσιόντι προσεῖναι,
 Καὶ δοῦμεν ὅς κεν δῶ, καὶ μὴ δοῦμεν ὅς κεν μὴ δῶ. 350
 Δώτῃ μέν τις ἔδωκεν, ἀδῶτῃ δ' οὔ τις ἔδωκεν.
 Δῶς ἀγαθῇ, ἄρπαξ δὲ κακῇ, θανάτοιο δότεира.
 Ὅς μὲν γάρ κεν ἀνὴρ ἐθέλων, ὅ γε, καὶν μέγα δῶη,
 Χαίρει τῷ δῶ, καὶ τέρπεται ὃν κατὰ θυμόν.
 Ὅς δὲ κεν αὐτὸς ἔλκεται, ἀναιδείῃφι πιθήσας, 355
 Καί τε σμικρὸν ἔον, τό γ' ἐπάχνωσεν φίλον ἦτορ.
 Εἰ γάρ κεν καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ καταθεῖο,
 Καὶ θαμὰ τοῦτ' ἔρδοις, τάχα κεν μέγα καὶ τὸ γένοιτο.
 Ὅς δ' ἐπ' ἐόντι φέρει, ὃδ' ἀλύξεται αἰθοπα λιμόν.
 Οὐδὲ τό γ' εἰν οἴκῳ κατακείμενου ἀνέρα κηδεῖ. 360
 Οἴκοι βέλτερον εἶναι, ἐπεὶ βλαβερὸν τὸ θυρήφι.
 Ἐσθλὸν μὲν παροῦντος ἐλέσθαι· πῆμα δὲ θυμῷ
 Χρηρίζειν ἀπεόντος· ἃ σε φράζεσθαι ἄνωγα.
 Ἀρχομένου δὲ πίθου καὶ λήγοντος κορέσασθαι,
 Μεσσόθι φείδεσθαι· δειλὴ δ' ἐνὶ πυθμένι φειδῶ. 365
 Μισθὸς δ' ἀνδρὶ φίλῳ εἰρημένος ἄρκιος ἔστω.
 Καί τε κασιγνήτῳ γελᾶσας ἐπὶ μάρτυρα θέσθαι.
 Πίστεις δ' ἄρα ὁμῶς καὶ ἀπιστίαι ὤλεσαν ἄνδρες.
 Μουνογενὴς δὲ παῖς εἶη πατρώϊον οἶκον.

¹ Πῆμα κακὸς γείτων, κ. τ. λ.—*Demosithenes in Callicl.* 441. :
 Οὐκ ἂν ἄρ', ὡ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χαλεπώτερον οὐδὲν ἢ γείτονας
 παθηροῦ καὶ πλεονέκτου τυχεῖν.

Φερβέμεν' ὥς γὰρ πλοῦτος ἀέζεται ἐν μεγάροισι. 370
 Γηραιὸς δὲ θάνοις ἕτερον παῖδ' ἐγκαταλείπων.
 Ῥεῖα δέ κεν πλεόνεσσι πόροι Ζεὺς ἄσπετον ὕλκον.
 Πλείων μὲν πλεόνων μελέτη, μείζων δ' ἐπιθήκη.
 Σοὶ δ' εἰ πλούτου θυμὸς ἐέλδεται ἐν φρεσὶν ᾗσιν,
 Ὡδ' ἔρδειν ἔργον δέ τ' ἐπ' ἔργῳ ἐργάζεσθαι¹. 375

CHANT SECOND.

Ce sont ici des préceptes particuliers sur l'agriculture. Le poète énumère les travaux qui conviennent à chaque saison de l'année, et l'ordre qui dirige ses instructions est celui même des saisons. Il les parcourt l'une après l'autre, et entremêle à ses leçons d'économie rurale, des leçons de morale et d'hygiène; mais le point sur lequel il insiste davantage, c'est le travail; c'est lui qui préside à l'exécution des conseils qu'il expose; c'est lui qui en garantit les précieux effets; c'est lui qui donne la hardiesse d'adresser des vœux à Pluton et à Cérès. Il y ajoute des préceptes sur la navigation, qu'il détaille assez longuement; il marque le temps où l'on doit craindre les flots, et celui où l'on peut avec confiance lancer son vaisseau à la mer. Ensuite viennent des leçons de morale pratique; il indique l'âge où il faut faire choix d'une épouse; il indique la conduite qu'on doit tenir avec des amis, avec des hôtes, et termine par des préceptes de bienséance et de religion, parmi lesquels on remarque des maximes puériles et superstitieuses. (v. 376—754.)

ΠΛΗΪΔΩΝ² Ἀτλαγενέων ἐπιτελλομένων,

¹ Ἐργον δέ τ' ἐπ' ἔργῳ, κ. τ. λ. N'oubliez pas qu'il faut sans cesse ajouter le travail au travail.

² Πληϊάδων Ἀτλαγενέων. — Les Pléiades, fille d'Atlas, furent changées en étoile, parce que leur père avait voulu lire dans le secret des cieux. Leur constellation se trouve dans la tête du Taureau. Au mois de juin, elles paraissent le matin avant le lever du soleil, et c'est l'instant de la moisson. Au mois de novembre, on les aperçoit le matin descendre au-dessous de l'horizon; c'est le moment des semailles. Les Pléiades res'ent ca-

Ἄρχεσθ' ἀμῆτου· ἀρότοιο δὲ, δυσομενάων·
 Αἶ δ' ἦτοι νύκτας τε καὶ ἡμέατα τεσσαράκοντα
 Κεκρύφεται αὐτὶς δὲ περιπλομένου ἐνιαυτοῦ
 Φαίνονται, τὰ πρῶτα χαρασσομένοιο σιδήρου. 330
 Οὗτός τοι πεδίον πέλεται νόμος, οἳ τε θαλάσσης
 Ἐγγύθι ναιετάουσ', οἳ τ' ἄγχεα βησσήεντα,
 Πόντου κυμαίνοντος ἀπόπροθι, πίωνα χῶρον
 Ναίουσιν. Γυμνὸν σπεῖρῃν, γυμνὸν δὲ βρωτεῖν¹,
 Γυμνὸν δ' ἀμάειν², εἴ χ' ὥρια πάντ' ἐθέλῃσθα 385
 Ἔργα κομίζεσθαι Διμήτερος· ὥς τοι ἕκαστα
 ὦρι' ἀέξεται, μὴ πως τὰ μέταξε³ χατίζων
 Πτώσσης ἀλλοτρίους οἴκους, καὶ μηδὲν ἀνύσσης·
 Ὡς καὶ νῦν ἐπ' ἐμ' ἦλθες· ἐγὼ δέ τοι οὐκ ἐπιδώσω,
 Οὐδ' ἐπιμετρήσω. Ἐργάζεω, νήπιε Πέρσῃ, 390
 Ἔργα, τὰ τ' ἀνθρώποισι θεοὶ διετεκμήραντο,
 Μὴ ποτε, σὺν παίδεσσι γυναικί τε θυμὸν ἀχεύων,
 Ζητεύης βίοντον κατὰ γείτονας, οἳ δ' ἀμελῶσιν.
 Δίς μὲν γὰρ καὶ τρίς τάχα τεύξεαι· ἦν δ' ἔτι λυπῆς,
 Χρῆμα μὲν οὐ πρήξεις³, σὺ δ' ἐτώσια πόλλ' ἀγορεύσεις.

chées quarante jours et quarante nuits, à cause du voisinage du soleil qui parcourt pendant ce temps-là le Taureau et les Gémeaux, c'est-à-dire le mois de mai et une partie de Juin. — Virg. Géog. l. I, fixe pour ensemençer les champs de blé, le coucher de la couronne d'Ariane et celui des Pléiades :

*Ante tibi eoæ Atlantides abscondantur,
 Gnosiaque ardentis decedat stella Coronæ,
 Debita quàm sulcis committas semina, quàmque
 Invitæ properes anni spem credere terræ.
 Multi antè occasum Maiæ coepere ; sed illos
 Expectata seges vanis elusit aristis.*

¹ Γυμνὸν σπεῖρῃν, κ. τ. λ. — Virgile, Géorg., liv. I.

Nudus ara, sere nudus ; hyems ignava colono.

² Τὰ μέταξε. — Vulgò μεταξύ.

³ Χρῆμα μὲν οὐ πρήξεις. — Χρῆμα πράξει, faire affaire.

Ἀχρεῖος δ' ἔσται ἐπέων νομός. Ἀλλά σ' ἄνωγα 396
 Φράζεσθαι χρεῖων τε λύσιν, λιμοῦ τ' ἀλεωρῆν.
 Οἶκον μὲν πρῶτιστά, γυναῖκά τε, βοῦν τ' ἀροτῆρα,
 Κτητῆν, οὐ γαμετῆν, ἥτις καὶ βουσὶν ἔποιτο,
 Χρήματα δ' εἰν οἴκῳ πάντ' ἄρμενα ποιήσασθαι, 400
 Μὴ σὺ μὲν αἰτῆς ἄλλον, ὃ δ' ἀρνηῖται, σὺ δὲ τητᾷ.
 Ἡ δ' ὥρη παραμείθεται, μινύθη δέ τοι ἔργον.
 Μηδ' ἀναβάλλεσθαι ἔς τ' αὔριον, ἔς τ' ἔννεπιν.
 Οὐ γάρ ἐτῴσιεργός ἀνὴρ πίμπλησι καλὴν,
 Οὐδ' ἀναβαλλόμενος μελέτη δέ τοι ἔργον ὀφέλλει.
 Αἰεὶ δ' ἀμβολιεργός ἀνὴρ ἄττησι παλαίει. 406

Ἦμος δὴ λήγει ¹ μένος ὀξέος ἡελίοιο
 Καύματος ἰσχυροῦ, μετοπωρινὸν ὀμβρήσαντος
 Ζηνός ² ἐρισθενέος, μετὰ δὲ τρέπεται βρότεος χοῶς
 Πολλὸν ἐλαφρότερος (δὴ γὰρ τότε Σείριος ἀστήρ 410
 Βασιὼν ὑπὲρ κεφαλῆς κριτρεφῶν ἀνθρώπων
 Ἔρχεται ἡμάτιος, πλεῖον δὲ τε νυκτὸς ἐπαυρεῖ),
 Τῆμος ἀδηνότοτάτῃ πέλεται τρηθεῖσα σιδῆρῳ
 Ὑλκ, φύλλα δ' ἑράξῃ χέει, πτόρθοιό τε λήγει.
 Τῆμος ἄρ' ὕλοτομῆϊ μεμνημένος ὦριον ἔργον. 415

1 Ἦμος δὴ λήγει. — Hésiode veut qu'à la fin de l'été on se pourvoie de tous les bois nécessaires pour la charrue et les autres instrumens du labour, tels qu'un mortier avec un pilon pour moudre le grain, un madrier pour écraser les mottes, et les différentes pièces qui composent un chariot. On sent qu'alors le bois était à celui qui se donnait la peine de le couper; on allumait donc des feux dans les forêts, on y faisait le travail du charpentier et du forgeron, et l'on ne revenait à la maison que pour réunir toutes les pièces.

2 Ζηνός ἐρισθενέος, Jupiter, c'est-à-dire l'air étant plus fort. — Comme en latin, *manet sub Jove frigido venator*. (Hor. liv. I, Ode I.)

*Ὀλμον ἰ μὲν τριπόδην τάμνειν, ὕπερον δὲ τρίπηχυν ².
 *Ἀξονά θ' ἐπταπόδην· μάλα γάρ νύ τοι ἄρμενον οὕτως,
 Εἰ δέ κεν ὀκτάποδην, ἀπὸ καὶ σφύραν κε τάμοιο.
 Τρισπίθαμον δ' ἄψιν τάμνειν δεκαδῶρ' ἀμάξῃ.
 Πόλλ' ἐπὶ καμπύλα κᾶλα· φέρειν δὲ γύνιν, ὅταν εὖρης,
 Εἰς οἶκον, κατ' ὅρος διζήμενος, ἢ κατ' ἄρουραν, 421
 Πρίνινον· ὃς γὰρ βουσὶν ἀροῦν ὀχυρώτατός ἐστιν,
 Εὖτ' ἂν Ἀθηναιῆς δμῶδες ἐν ἐλύματι πύξας
 Γόμφοισιν πελάσας προσαρήρεται ἱστοβοῇ.
 Δοιὰ δὲ θέσθαι ἄροτρα ⁴, πονησάμενος κατὰ οἶκον,

1 Ὀλμον μὲν, κ. τ. λ. Virgile, Géorg. l. I, nomme ainsi les instrumens aratoires : le soc, la charrue, les chariots, les madriers, les herses, les râteaux, les claies, les vâns et les corbeilles :

*Dicendum et quæ sint duris agrestibus arma,
 Queis sine nec potuere seri, nec surgere messes.
 Vomis et inflexi primum grave robur aratri,
 Tardaque Eleusinae Matris volventia plaustra,
 Tribulaque, traheæque, et iniquo pondere rastri,
 Virgea præterea celei, vilisque supellex,
 Arbuteæ crates, et mystica vannus Iacchi.*

2 Τρίπηχυν, de trois coudées. La coudée vaut environ un pied et demi ; trois coudées font donc quatre pieds et demi.

3 Τρισπίθαμον ἄψιν, une jante (de roue) de trois palmes. — Le palme grec, nommé aussi *palesta* et *doron*, valait deux pouces et dix lignes. Trois palmes font donc à peu près neuf pouces. — Dix palmes (δεκάδωρον) font donc deux pieds quatre pouces et demi.

4 Δοιὰ δὲ θέσθαι ἄροτρα. — Virgile, comme Hésiode, recommande de construire les charrues de plusieurs espèces de bois, pour qu'elles joignent la légèreté à la solidité.

*Continuò in silvis magnâ vi flexa domatur
 In burim, et curvi formam accipit ulmus aratri.
 Huic à stirpe pedes temo protentus in octo ;
 Binæ aures, duplici aptantur dentalia dorso.
 Cæditur et tília antè jugo levis, altaque fugus,
 Stivaque, quæ carrus à tergo torqueat imos ;
 Et suspensa focis explorat robora fumus.*

GÉORG. l. I.

Hésiode, les Travaux, grec.

Αὐτόγυον καὶ πικτὸν, ἐπεὶ πολὺ λώϊον οὕτως. 426
 Εἴ χ' ἑτερόν γ' ἄξαις, ἑτερόν κ' ἐπὶ βουσί βάλιο.
 Δάφνης δ' ἢ πελέης ἀκιώτατοι ἱστοβοῆες,
 Δρυὸς ἔλυμα, πρίνου δὲ γύης. Βόε δ' ἐνναετήρῳ
 Ἄρσενε κεκτῆσθαι (τῶν γὰρ σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν),
 Ἡδὴς μέτρον ἔχοντε, τὼ ἐργάζεσθαι ἀρίστω. 431
 Οὐκ ἂν τὼ γ' ἐρίσαντε ἐν αὐλακι καμμέν ἄροτρον
 Ἀξίαν, τὸ δὲ ἔργον ἐτώσιον αὐθι-λίποιεν.
 Τοῖς δ' ἅμα τεσσαρακονταετῆς αἵζητος ἔποιτο,
 Ἄρτον¹ δειπνήσας τετράτρυφον, ὀκτάβλωμον, 435
 Ὅς κ' ἔργου μελετῶν ἰθεῖαν αὐλακ' ἐλαύνοι,
 Μηκέτι παπταίνων μεθ' ὀμήλικας, ἀλλ' ἐπὶ ἔργῳ
 Θυμὸν ἔχων· τοῦ δ' οὐ τι νεώτερος ἄλλος ἀμείνων
 Σπέρματα δάσασθαι, καὶ ἐπισπορίην ἀλέασθαι.
 Κουρότερος γὰρ ἀνὴρ μεθ' ὀμήλικας ἐπτοίηται. 440

Φράζεσθαι δ', εὖτ' ἂν γεράνου² φωνὴν ἐπακούσης
 Ὑψόθεν ἐκ νεφέων ἐνιαύσια κεκληγυῖης,
 Ἡ τ' ἀρότοιό τε σῆμα φέρει, καὶ χείματος ὥρη
 Δεικνύει ὀμβρηροῦ· κραδίην δ' ἔδακ' ἀνδρὸς ἀβούτεω·
 Δὴ τότε χορτάζειν ἔλικας βόας ἐνδον εόντας. 445
 Ῥήϊδιον γὰρ ἔπος εἰπεῖν, «Βόε δὸς καὶ ἄμαξαν·»
 Ῥήϊδιον δ' ἀπανήνασθαι, «Πάρα δ' ἔργα βύετσι.»

1 Ἄρτον... Philem. Lex., § 306:

Ψωμὸς ἄρτου, ὁ παρ' Ἡσιόδῳ βλωμός.

2 Γεράνου φωνήν.—Oltre le coucher des Pléiades, Hésiode donne pour marque distinctive du temps propre au premier labour, le passage des grues, qui a lieu sur la fin d'octobre et au commencement de novembre. Les Anciens croyaient que ces grands oiseaux allaient faire la guerre aux Pygmées en Egypte. C'était toujours par des signes qui revenaient tous les ans, que les Anciens déterminaient le temps des travaux champêtres; ils n'avaient pas d'autres guides; nul éphéméride n'existait encore.

Φισί δ' ἀνὴρ φρένας ἀφνειὸς πῆξασθαι ἁμαξάν·
 Νήπιος· οὐδὲ τό γ' οἶδ', ἑκατὸν δέ τε δούραθ' ἀμάξης,
 Τῶν πρόσθεν μελέτην ἔχέμεν οἰκῆϊα θέσθαι. 450

Εὖτ' ἂν δὲ πρῶτιστ' ἀροτὸς θνητοῖσι φανήη,
 Δὴ τότε ἐφορμηθῆναι, ὁμῶς δμῶές τε καὶ αὐτὸς,
 Αὔην καὶ διερὴν ἀρώων, ἀρότοιο καθ' ὥρην,
 Πρῶτ' μάλα σπεύδων, ἵνα τοι πλήθωσιν ἄρουραι.
 Ἐαρι πολεῖν· θέρεος δὲ νεωμένη οὐ σ' ἀπατήσει. 455
 Νειὸν¹ δὲ σπεῖρειν ἔτι κουφίζουσας ἄρουραν.
 Νειὸς ἀλεξιάρη, παίδων εὐκηλήτειρα.
 Εὐχεσθαι δὲ Διὶ χθονίῳ, Δημήτερί θ' ἀγνῇ²,
 Ἐκτελέα βρίθειν Δημήτερος ἱερὸν ἀκτὴν,
 Ἀρχόμενος τὰ πρῶτ' ἀρότου, ὅταν ἄκρον ἐχέτλης 460
 Χειρὶ λαβὼν, ὄρπηκι βοῶν ἐπὶ νῶτον ἵκηαι,
 Ἐνδρυνον ἐλκύντων μέσάβων. Ὁ δὲ τυτθὸς ὀπισθεν
 Δμῶος ἔχων μακέλην πόνον ὀρνίθεσσι τιθείη,

¹ Νειὸν δὲ σπεῖρειν.—Νειὸς signifie, dans Hésiode, un champ nouvellement labouré, et non jachère, moyen d'amendement inconnu du temps du poète grec.—Virgile, Géorg. l. I, recommande les jachères :

*Alternis idem tonsas cessare novales,
 Et segnem patriere situ durescere campum.*

² Δημήτερί θ' ἀγνῇ. Ce passage, également propre à inspirer aux hommes la crainte des dieux et l'amour du travail, a quelque chose de touchant, qu'on ne trouve pas même dans Virgile, Géorg. liv. I :

*Prima Ceres ferro mortales vertere terram
 Instituit.
 Quod nisi et assiduis terram insectabere rastris,
 Et sonitu terrebis aves.
 Heu! magnum alterius frustra spectabis acervum,
 Concussâque famem in silvis solabere quercu.*

ou même dans les vers suivants (Géorg. l. I) :

*Imprimis venerare deos, atque annua magnæ
 Sacra refer Cereri, lætis operatus in herbis.*

Σπέρματα κακκρύπτων · εὐθημοσύνη γὰρ ἀρίστη
Θνητοῖς ἀνθρώποις, κακοθημοσύνη δὲ κακίστη. 465

Ὡδὲ κεν ἀδροσύνη στάχυνες νεύοιεν ἔραζε,
Εἰ τέλος αὐτὸς ὀπισθεν Ὀλύμπιος ἐσθλὸν ὀπάζοι.
Ἐκ δ' ἀγγέων ἐλάσειας ἀράχνια ¹ · καὶ σε ἔολπα
Γηθήσειν, βιότου αἰρεύμενον ἔνδον ἔντος.

Εὐοχθέων δ' ἴξεαι πολὺν ἔαρ, οὐδὲ πρὸς ἄλλους 470
Αὐγάται· σέο δ' ἄλλος ἀνὴρ κεχρημένος ἔσται.

Εἰ δέ κεν ἡελίοιο ² τροπαῖς ἀρόης χθόνα διαν,
Ἥμενος ἀμύσεις, ὀλίγον περὶ χειρὸς ἐέργων,
Ἀντία δεσμεύων κεκονιμένης, οὐ μάλα χαίρων.

Οἷταις δ' ἐν φορμῶ · παῦροι δέ σε θνήσκονται. 475

Ἄλλοτε δ' ἄλλοιός Ζηνὸς νόος αἰγιοόχοιο.

Ἀργαλέος δ' ἀνδρεςσι κατὰ θνητοῖσι νοῆται.

Εἰ δέ κεν ὄψ' ἀρότης, τόδε κέν τρι φάρμακον εἴη.

Ἥμος κόκκυξ κοκκύζει δρυὸς ἐν πετάλοισι

Τὸ πρῶτον, τέρπει τε βροτοὺς ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, 480

Τῆμος Ζεὺς υἱοὶ τρίτῳ ἥματι, μήδ' ἀπολήγοι,

Μήτ' ἄρ' ὑπερβάλλων βοὸς ὀπλήν, μήτ' ἀπολείπων.

Οὕτω κ' ὀψαρότης πρωτηρότη ἰσοφαρίζοι.

Ἐν θυμῷ δ' εὖ πάντα φυλάσσεο · μηδέ σε λήθῃ

Μήτ' ἔαρ γιγνόμενον πολὺν, μήθ' ὥριος ὄμβρος. 485

Πὰρ δ' ἴθι χαλκεῖον θῶκον καὶ ἐπαλέα λέσχην

¹ Ἐκ δ' ἀγγέων ἐλάσειας ἀράχνια. — Les Anciens, même dans des sujets plus relevés, ne répugnaient point à faire mention de l'araignée. Homère, Od. II, 25 :

. Ὀδυσσεὺς δὲ πευ εὐνὴν
Χήτει ἐνευναίων κακ' ἀράχνια κείται ἔχουσα.

Propertius, II, 5 :

Sed non immeritis velavit aranea fanum.

² Εἰ δέ κεν ἡελίοιο τροπαῖς, κ τ. λ... Mais si vous ne semez votre terre féconde que lorsque le soleil nous donne les journées les plus courtes.

Ὡρη χειμερίη ¹, ὁπότε κρύος ἀνέρας ἔργων
 Ἰσχάνει· ἔνθα κ' ἄοκνος ἀνὴρ μέγα οἶκον ὀφέλλοι.
 Μὴ σε κακοῦ χειμῶνος ἀμηχανίη καταμάρψῃ
 Σὺν πενίῃ, λεπτῇ δὲ παχὺν πόδα χειρὶ πιέζῃς. 490
 Πολλὰ δ' ἀεργὸς ἀνὴρ, κενεὴν ἐπὶ ἐλπίδα μίμνων,
 Χρητίζων βιότοιο, κακὰ προσελέξατο θυμῷ.
 Ἐλπίς δ' οὐκ ἀγαθὴ κεχρημένον ἄνδρα κομίζει,
 Ἥμενον ἐν λésχη, τῷ μὴ βίος ἄρκιος εἴη.
 Δείκνυε δὲ δμῳέσσι, θέρους ἔτι μέσσου ἐόντος· 495
 « Οὐκ αἰεὶ θέρους ἐσσεῖται· ποιεῖσθε καλίας. »
 Μῆνα δὲ Ἀθηναίων ², κάκ' ἥματα, βούδορα πάντα,
 Τοῦτον ἀλεύασθαι, καὶ πηγάδας, αἵτ' ἐπὶ γαῖαν,
 Πνεύσαντος Βορέας, δυσηλεγέες τελέθουσιν·
 Ὅστε διὰ Θρήκης ἵπποτρόφου εὐρέϊ πόντῳ 500
 Ἐμπνεύσας ὥρινε· μέμυκε δὲ γαῖα καὶ ὕλη·

¹ Ὡρη χειμερίη. — Virgile conseille, comme Hésiode, au cultivateur de préparer ses instrumens aratoires pendant la saison des frimas, et dans les intervalles de ses occupations champêtres :

*Frigidus agricolam si quandò continet imber,
 Multa, forent quæ mox cœlo properunda sereno,
 Maturare datur : durum procudit arator
 Vomeris obtusi dentem ; cavat arbore lintres ;
 Aut pecori signum, aut numeros impressit acervis.*

GÉORG. I. 1.

² Μῆνα δὲ Ἀθηναίων. — Le mois dans lequel on célébrait les fêtes Lénéennes en l'honneur de Bacchus, c'est-à-dire le mois de janvier. — Cette peinture de l'hiver v. 497-522 a pu servir de modèle à celle de Virgile, surtout par rapport à l'influence funeste que le froid exerce sur les animaux.

*Intereunt pecudes ; stant circumfusa pruinis
 Corpora magna boum ; confertoque agmine cervi
 Torpent mole novâ, et summis vix cornibus exstant.
 Hos non immissis canibus, non cassibus ullis
 Puniceæve agitant pavidos formidine pennæ.*

GÉORG. liv. 3.

Πολλὰς δὲ ὀρῦς ὑψικόμους, ἐλάτας τε παχείας,
 Οὔρεος ἐν βήσσης πιλυᾷ χθονὶ πουλυβοτείρῃ
 Ἐμπίπτων, καὶ πᾶσα βοᾷ τότε νήριτος ὕλη·
 Θῆρες δὲ φρίσσουσ', οὐράς δ' ὑπὸ μέζε' ἔθεντο, 505
 Τῶν καὶ λάχνη δέρμα κατάσκιον· ἀλλὰ νυ καὶ τῶν
 Ψυχρὸς ἐὼν διάτσει, δασυστέρνων περ ἐόντων.
 Καί τε διὰ ῥινοῦ βοὸς ἔρχεται, οὐδέ μιν ἴσχει·
 Καί τε δι' αἶγα ἄησι τανύτριχα· πῶεα δ' οὔ τι,
 Οὐνεκ' ἐπηρεταναὶ τρίχες αὐτῶν, οὐ δῖάησιν 510
 Ἴς ἀνέμου Βορέου· τροχαλὸν¹ δὲ γέροντα τίθησι.
 Καὶ διὰ παρθενικῆς ἀπαλόχρους οὐ διάησιν,
 Ἦτε δόμων ἐντοσθε φίλῃ παρὰ μητέρι μίμνει·
 Εὖτε λοεσσαμένη τέρενα χροά, καὶ λίπ' ἐλαίῳ
 Χρिसαμένη, μυχίῃ καταλέξεται ἐνδοθι οἴκου 515
 Ἥματι χειμερίῳ, ὅτ' ἀνύστεος ὄν πόδα τένδει
 Ἐν τ' ἀπύρῳ οἴκῳ καὶ ἐν ἡθεσι λευγαλέοισιν.
 Οὐ γάρ οἱ ἥελιος δείκνυ νομὸν ὀρμηθῆναι·
 Ἀλλ' ἐπὶ κυανέων² ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε
 Στρωφᾶται, βράδιον δὲ Πανελλήνεσσι³ φεΐνει. 520
 Καὶ τότε δὴ κεραοὶ καὶ νήκεροι ὕληκοῖται
 Λυγρὸν μυλιόωντες ἀνὰ θρία βησσέντα
 Φεύγουσιν· καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο μέμνηεν,
 Οἱ σκέπα μαϊόμενοι πυκίνους κευθμῶνας ἔχουσι,
 Καὶ γλάφυ πετρῆεν· τότε δὴ τρίποδι βροσιῷ ἴσοι, 525
 Οὗ τ' ἐπὶ νῶτα ἔαγε, κάρη δ' εἰς οὐδ' ὄραται,
 Τῷ ἱκελοι φοιτῶσιν ἀλευόμενοι νίφα λευκὴν.

¹ Τροχαλόν. — Moschop. II, Σχ. p. 177:

Τροχαλὸς καὶ ὁ δίκην τροχοῦ περιστρεφόμενος καὶ κεκυρῶς, ὡς παρ' Ἡσιόδῳ « τροχαλὸν δέ...

² Ἐπὶ κυανέων ἀνδρῶν. Il ne brille que pour les peuples noirs, pour les cités de l'Ethiopie. — Le soleil, qui est alors dans le sagittaire, reste plus long-temps en Ethiopie, contrée beaucoup plus méridionale que la Grèce.

³ Πανελλήνεσσι.... Il ne se hâte pas de revenir autour de la Grèce.

Καὶ τότε ἔσσεσθαι ἔρυμα χροὸς, ὥς σε κελεύω,
 Χλαῖναν μὲν μαλακὴν, καὶ τεριμνέοντα χιτῶνα.
 Στήμονι δ' ἐν παύρῳ πολλὴν κρόκα μύρυσσασθαι. 530
 Τὴν περιέσσασθαι, ἵνα τοι τρίχες ἀτρεμέωσι,
 Μηδ' ὀρθαὶ φρίσσωσιν, ἀειρόμεναι κατὰ σῶμα.
 Ἀμφὶ δὲ ποταὶ πέδιλα βυὸς ἱφὶ κταμένοιο.
 Ἄρμενα δῆσασθαι, πῖλοις ἐντοσθε πυκάσσας.
 Πρωτογόνων δ' ἐρίφων, ὁπότεν κρύος ὄριον ἔλθῃ, 535
 Δέρματα συρράπτειν νεύρῳ βυὸς, ὅφρ' ἐπὶ νώτῳ
 Ὑετοῦ ἀμφιβάλλῃ ἀλγὴν. Κεφαλῇφι δ' ὑπερθεν
 Πῖλον ἔχειν ἀσκητὸν, ἵν' οὐατα μὴ καταδεύῃ.
 Ψυχρὴ γάρ τ' ἡὼς πέλεται, Βορέας πεσόντος.
 Ἡὼς δ' ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανοῦ ἀστερόεντος 540
 Ἄῃρ πυροφόρος τέταται μακάρων ἐπὶ ἔργοις.
 Ὅστε ἀρυτάμενος ποταμῶν ἀπὸ ἀενάοντων,
 Ὑψοῦ ὑπὲρ γαίης ἀρθεὶς ἀνέμοιο θυέλλῃ,
 Ἄλλοτε μὲν θ' ὕει ποτὶ ἔσπερον, ἄλλοτ' ἄῃσι
 Πυκνὰ Θρηϊκίου Βορέου¹ νέφεα κλονέοντος. 545

Τὸν φθάμενος, ἔργον τελέσας, οἶκόνδε νέεσθαι,
 Μὴ ποτὲ σ' οὐρανόθεν σκοτόεν νέφος ἀμφικαλύψῃ,
 Χρῶτά τε μυδαλέον θείῃ, κατὰ θ' εἴματα δεύσῃ.
 Ἄλλ' ὑπαλεύασθαι· μείς γάρ χαλεπώτατος οὗτος
 Χειμέριος, χαλεπὸς προβάτοισι, χαλεπὸς δ' ἀνθρώποις.
 Τῆμος θώμισυ βουσίν, ἐπ' ἀνέρι δὲ πλέον εἶναι 551
 Ἀρμαλιῆς· μακραι γὰρ ἐπὶ ῥόθοι εὐφρόναι εἰσί.
 Ταῦτα φυλαστόμενος τετελεσμένον εἰς ἐνῆαυτὸν,
 Ἴτουσθαι νύκτας τε καὶ ἡμέρας, εἰσόκεν αὖτις
 Γῇ πάντων μήτηρ καρπὸν σύμμικτον ἐνείκῃ. 555

1 Θρηϊκίου Βορέου. — Borée était le vent du nord-est. Pindare, poète béotien, comme Hésiode, l'appelle le roi des vents. Il résidait en Thrace, pays situé au nord de la région habitée par les poètes qui l'ont célébré le premier.

Εὖτ' ἂν δ' ἐξήκοντα μετὰ τροπὰς ἡελίοιο
 Χειμέρι' ἐκτελέσῃ Ζεὺς ἥματα, δὴ ῥα τότε ἄστὴρ
 Ἀρκτοῦρος ¹, προλιπὼν ἱερὸν ῥόον ὠκεανοῖο,
 Πρῶτον παμφαίνων ἐπιτέλλεται ἀκροκνέφαιος.
 Τὸν δὲ μετ' ὀρθρογόνῃ Πανδιονίς ² ὥρτο χελιδὼν 560
 Ἐς φάος ἀνθρώποις, ἕαρος νέον ἱσταμένοιο.
 Τὴν φθάμενος, οἶνας περιταμνέμεν· ὥς γὰρ ἄμεινον.
 Ἄλλ' ὁπότε ἂν φερέοικος ³ ἀπὸ χθονὸς ἂν φυτὰ βαίνῃ
 Πλῆϊάδας φεύγων, τότε δὴ σκάφος οὐκ ἔτι οἰνέων.
 Ἄλλ' ἄρπας τε χαρασσέμεναι, καὶ δμῶας ἐγείρειν.
 Φεύγειν δὲ σκιερὸς Σώκους, καὶ ἐπ' ἡῶ κοῖτον, 566
 Ὡρὴ ἐν ἀμῆτου, ὅτε τ' ἡέλιος χρόα κάρφει.
 Τημοῦτος σπεύδειν, καὶ οἴκαδε καρπὸν ἀγείρειν ⁴,
 Ὀρθρου ἀνιστάμενος, ἵνα τοι βίος ἄρκιος εἴη.
 Ἦὼς γάρ τ' ἔργοιο τρίτην ἀπομείρεται αἶσαν· 570
 Ἦὼς τοι προφέρει μὲν ὁδοῦ, προφέρει δὲ καὶ ἔργον·

1 Ἀρκτοῦρος. — L'Arcture est une constellation qui est sous la ceinture du Bouvier, et qui paraît au printemps.

2 Πανδιονίς. — On connaît l'histoire de Philomèle et de Progné, fille de Pandion, roi d'Athènes (v. ma Myth., § 176). En parlant ici du retour de la fille de Pandion, Hésiode semble embrasser l'opinion de ceux qui croient que les hirondelles se tiennent cachées pendant l'hiver dans quelques cavernes secrètes, tandis qu'il est reconnu maintenant qu'elles vont passer cette saison rigoureuse dans des climats plus chauds.

3 Φερέοικος. — Ce n'est point par la tortue, mais par le limaçon que l'instant de la moisson est désigné par Hésiode. En effet, les limaçons, pour éviter l'ardeur du soleil, grimpent avec leurs maisons sur les plantes et sur les arbustes.

4 Οἴκαδε καρπὸν ἀγείρειν. — Virgile, comme Hésiode, recommande de couper les blés dès l'aurore, et insiste sur les avantages du travail matinal.

*Nocte leves melius stipulæ, nocte arida prata
 Tondentur; noctes lentus non deficit humor.*

GEORG. liv. I.

Ἡὼς, ἥτε φανείσα πολέας ἐπέβησε κελεύθου
 Ἀνθρώπους, πολλοῖσι δ' ἐπὶ ζυγὰ βουσί τίθησιν.
 Ἡμος δὲ σκόλυμός τ' ἀνθεῖ, καὶ ἡχέτα τέττιξ ¹
 Δενδρέῳ ἐφεζόμενος λιγυρὴν καταχεύετ' αἰοδὴν 575
 Πυκνὸν ὑπὸ πτερύγων, θέρους καματώδους ὥρη,
 Τῆμος πιόταταί τ' αἶγες ². καὶ οἶνος ἄριστος,
 Ὀξύταται δὲ γυναῖκες, ἀφαιρότατοι δὲ τε ἄνδρες
 Εἰσὶν, ἐπεὶ κεφαλὴν καὶ γούνατα Σείριος ³ ἄζει,
 Αὐαλέος δὲ τε χρῶς ὑπὸ καύματος. Ἀλλὰ τότε ἤδη
 Εἶη πετραίη τε σκιῇ, καὶ Βίβλινος οἶνος ⁴, 581
 Μᾶζά τ' ἀμολγαίη, γάλα τ' αἰγῶν σβεννυμενάων,
 Καὶ βοῶς ὑλοφάγοιο κρέας μήπω τετοκυίης,
 Πρωτογόνων τ' ἐρίφων· ἐπὶ δ' αἶθοπα πινέμεν οἶνον,
 Ἐν σκιῇ ἐζόμενον, κεκορημένον ἦτορ ἐδωδῆς, 585
 Ἀντίον ἀκράεος Ζεφύρου ⁵ τρέψαντα πρόσωπον,
 Κρήνης τ' ἀενάου καὶ ἀπορρύτου, ἥ τ' ἀθόλωτος.
 Τρεῖς δ' ὕδατος προχέειν, τὸ δὲ τέτρατον ἰέμεν οἶνου.

¹ Καὶ ἡχέτα τέττιξ. — Virgile, *Ecloge II*, v. 10 et suivans, exprime le contraste du calme de la nature avec l'agitation du cœur de Corydon :

*At mecum raucis, tua dum vestigia lustrō,
 Sole sub ardenti resonant arbusta cicadis.*

² Πιόταταί τ' αἶγες. — Virg., *Géorg. liv. I*.

*Tunc agni pingues, et tunc mollissima vina;
 Tunc somni dulces, densæque in montibus umbræ.*

³ Σείριος. — Sirius, une des étoiles qui forment la constellation de la canicule. Les Anciens en redoutaient si fort les influences, qu'ils lui offraient des sacrifices.

⁴ Βίβλινος οἶνος. — Le vin de Biblis est ainsi nommé de Biblis, ou Biblia, ville de Thrace, où le vin était en effet délicieux. Il faut remarquer ici que jamais les Grecs ne buvaient de vin pur. Athénée nous apprend qu'ils étaient dans l'usage d'y mêler à peu près la moitié d'eau.

⁵ Ζεφύρου. — Le zéphyre, vent de l'ouest, était le *Favonius* ou l'*Iapyx* des Latins.

Δμωσί δ' ἐποτρύνειν Δημήτερος ἱερὸν ἀκτὴν
Δινέμεν, εὖτ' ἂν πρῶτα φανῇ σθένος Ὠρίωνος ¹, 590
Χώρῳ ἐν εὐαεῖ, καὶ εὐτραχάλῳ ἐν αἰλῳῃ ².

Μέτρῳ δ' εὖ κομίσασθαι ἐν ἄγγεσιν. Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ
Πάντα βίον κατὰθῆναι ἐπάρμενον ἔνδοθι οἴκου,
Θῆτά τ' αἰκὸν ποιεῖσθαι, καὶ ἄτεκνον ἔριθον
Δίξεσθαι κέλομαι· χαλεπὴ δ' ὑπόπορτις ἔριθος. 595
Καὶ κύνα ³ καρχαρόδοντα κομεῖν· μὴ φεῖδῃ σίτου·
Μὴ ποτέ σ' ἡμερόκριτος ἀνὴρ ἀπὸ χρήμαθ' ἔλῃται.
Χόρτον δ' ἐσκομίσαι καὶ συρφετὸν, ὅφρα τοι εἴη
Βουσί καὶ ἡμιόνοισιν ἐπηετανόν. Αὐτὰρ ἔπειτα
Δμῶας ἀναψύξαι φίλα γούνατα καὶ βόε λῦσαι. 600

Εὖτ' ἂν δ' Ὠρίων καὶ Σείριος ἐς μέτρον ἔλθῃ

¹ Ὠρίωνος. — Diane, affligée d'avoir privé le bel Orion de la vie (Myth., § 134), obtint de Jupiter qu'il fût placé dans le ciel, où il forme la plus brillante des constellations. On le représente une moitié du corps dans la mer, et l'autre sur la terre, parce qu'en effet la constellation est moitié sous l'équateur, moitié au-dessus. Cette constellation se compose de dix-sept étoiles, et se trouve au-dessus du taureau. Elle a la figure d'un homme armé d'un glaive. De là vient que les poètes ont souvent parlé de la grandeur, de la force, de l'épée d'Orion. Comme le lever d'Orion, qui arrive vers le commencement de mars, est ordinairement accompagné de pluies et d'orages, Virgile lui donne l'épithète d'*Aquosus*.

² Αἰλῳῃ. — Virgile, Géorg. liv. I :

*Area cū primis ingenti æquanda cylindro,
Et vertenda manu, et cretā solidanda tenaci,
Ne subeant herbæ, nec pulvere victa fatiscāt.*

³ Καὶ κύνα. — Virgile donne le même conseil qu'Hésiode.

*Nec tibi cura canum fuerit postrema; sed una
Veloces Spartæ catulos, acremque molossum
Pasce sero pingui. Nunquā custodibus illis
Nocturnum stabulis furem, incursusque luporum
Aut impacatos à tergo horrebis Iberos.*

GEORG. liv. 4.

Οὐρανὸν, Ἀριτοῦρον δ' ἐσίδῃ ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 Ὡ Πέρση, τότε πάντας ἀπόδρεπε οἶκαδε βότρυς.
 Δεῖξαι δ' ἡελίῳ δέκα τ' ἡμέατα καὶ δέκα νύκτας,
 Πέντε δὲ συσκιάσαι, ἔκτω δ' εἰς ἄγγε' ἀφύσσαι 605
 Δῶρα Διωνύσου πολυγηθέος. Αὐτὰρ ἐπὶν δὴ
 Πληϊάδες 2, Ὑάδες 1 τε, τό τε σθένος Ὠρίωνος
 Δύνωσιν, τότε ἔπειτ' ἀρότου μεμνημένος εἶπαι
 Ὠραίου· πλειῶν δὲ κατὰ χθονὸς ἄρμενος εἶη.

Εἰ δέ σε ναυτιλίας δυσπεμφέλου ἡμερος αἰρεῖ, 610
 Εὖτ' ἂν Πληϊάδες, σθένος ἔβριμον Ὠρίωνος
 Φεύγουσαι, πέπτωσιν ἐς ἡεροειδέα πόντον,
 Δὴ τότε παντοίων ἀνέμων θύουσιν ἅηται·
 Καὶ τότε μηκέτι νῆας ἔχειν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
 Γῆν δ' ἐργάζεσθαι μεμνημένος, ὥς σε κελεύω. 615
 Νῆα δ' ἐπ' ἡπείρου ἐρύσαι, πυκάζσαι τε λίθοισι
 Πάντοθεν, ὄφρ' ἴσχωσ' ἀνέμων μένος ὑγρὸν αἰέντων,
 Χείμαρον ἐξερύσας 2, ἵνα μὴ πύθῃ Διὸς ὄμβρος.
 Ὅπλ' αὖ δ' ἐπάρμενα πάντα τεῶ ἐνικάτθεο οἴκῳ,
 Εὐκόσμως στολίσας νηὸς πτερὰ πουτοπόροιο· 620
 Πηδάλιον δ' εὐεργές ὑπὲρ καπνοῦ κρεμάσασθαι 3.
 Αὐτὸς δ' ὦραϊον μίμνειν πλόν, εἰσόκεν ἔλθῃ.
 Καὶ τότε νῆα θοὴν ἄλαδ' ἐλκέμεν, ἐν δέ τε φόρτον
 Ἄρμενον ἐντύνασθαι, ἵν' οἶκαδε κέρδος ἄρῃαι·
 Ὡσπερ ἐμός τε πατήρ 4 καὶ σὸς, μέγα νήπιε Πέρση,

1 Ὑάδες τε. — Les Hyades, sœurs d'Hyas, furent tellement affligées de sa mort, qu'épuisées par leurs larmes, elles furent changées en une constellation, qui, dans le signe du Taureau, préside à la pluie.

2 Χείμαρον ἐξερύσας. — Philem., § 284 : Ἡσίοδος : « Χείμαρον ἐξερύσας » ἡ ἀντι τοῦ ἐκβαλῶν.

3 Πηδάλιον.... ὑπὲρ καπνοῦ... Gregor. Naz., Epist. 43 :

Τί γάρ.... τὰς μὲν ἱερὰς καὶ ποτίμους βίβλους ἀπέβριψας.... ἢ ὑπὲρ καπνοῦ τέθεικας, ὥς τὰ πηδάλια χειμῶνος ὥρα καὶ τὰς σκαπάνας;

4 Πατήρ. — Voyez le sommaire.

Πλωίζεσθ' ἐν νηυσὶ, βίου κεχρημένος ἐσθλοῦ. 626

Ὅς ποτε καὶ τῇδ' ἦλθε, πολὺν διὰ πόντον ἀνύστας,

Κύμην Αἰολίδα προλιπών, ἐν νηὶ μελαΐνῃ.

Οὐκ ἄφενος φεύγων, οὐδὲ πλοῦτόν τε καὶ ὄλβον,

Ἀλλὰ κακὴν πενίην, τὴν Ζεὺς ἀνδρεςσι δίδωσι. 630

Νάσσατο δ' ἄγχ' Ἑλικῶνος οἴζυρ' ἐνὶ κώμῃ,

Ἄσκη, κῆϊμα κακῇ, θέρει ἀργαλήῃ, οὐδέ ποτ' ἐσθλῇ.

Τύνη δ', ὧ Πέρση, ἔργων μεμνημένος εἶναι

Ὡραίων πάντων, περὶ ναυτιλίας δὲ μάλιστα.

Νῆ' ὀλίγην αἰνεῖν¹, μεγάλη δ' ἐνὶ φορτίᾳ θέσθαι

(Μεῖζων μὲν φόρτος, μεῖζον δ' ἐπὶ κέρδεϊ κέρδος 635

Ἔσσεται, εἴ κ' ἀνεμοὶ γε κακῶς ἀπέχωσιν αἵτας),

Εὗτ' ἂν ἐπ' ἐμπορίην τρέψῃς ἀεσίφρονα θυμόν,

Βούλῃαι δὲ χρέα τε φυγεῖν καὶ ἀτερπέα λιμόνχ

Δείξω δὴ τοι μέτρα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης, 640

Οὔτε τι ναυτιλίας σεσοφισμένος, οὔτε τι νηῶν.

Οὐ γὰρ πώποτε νηὶ γ' ἐπέπλων εὐρέα πόντον,

Εἰ μὴ εἰς Εὐβοίαν² ἐξ Αὐλίδος, ἧ ποτ' Ἀχαιοὶ

Μείναντες χειμῶνα, πολὺν σὺν λαὸν ἄγειραν

Ἑλλάδος ἐξ ἱερῆς Τροίην ἐς καλλιγύναικα. 645

Ἐνθάδ' ἐγὼν ἐπ' ἄεθλα δαΐφρονος Ἀμφιδάμαντος³

1 Virgile donne pour les champs un conseil tout contraire:

..... *Laudato ingentia rura.*

Exiguum colito.

GEORG. liv. 1.

2 Εἰς Εὐβοίαν ἐξ Αὐλίδος. — Aulis; grand et petit port sur l'Euripe, d'où la flotte des Grecs voguea l'an 1280 pour le siège de Troie. Iphigénie, dit-on, y fut immolée par Agamemnon son père, dans l'espoir d'un vent favorable. — L'île d'Eubée n'était séparée du continent que par le détroit de l'Euripe.

3 Ἀμφιδάμαντος. Amphidamas, général des armées de Chalcis (ville de l'Eubée), était mort en combattant les habitans d'Erétrie (ville de la même île). C'est à ses funérailles qu'Homère et Hésiode disputèrent le prix de la poésie.

Χαλκίδα τ' εἰσεπέρησα· τὰ δὲ προπεφραδμένα πολλὰ
 Ἄθλ' ἔθεσαν παῖδες μεγαλήτορες· ἔνθα με φημί
 Ὑμνῶ νικήσαντα φέρειν τρίποδ' ὠτῶεντα·
 Τὸν μὲν ἐγὼ Μούσης Ἑλικωνιάδεσσ' ἀνέθηκα, 650
 Ἐνθα με τὸ πρῶτον λιγυρῆς ἐπέβησαν ἀοιδῆς.
 Τόσσον τοι νηῶν γε πεπείραμαι πολυγόμφων.
 Ἀλλὰ καὶ ὧς ἐρέω Ζηνὸς νόον αἰγιόχοιο·
 Μοῦσαι γάρ μ' ἐδίδαξαν ἀθέσφατον ὕμνον αἰεῖδεν.

Ἡματα πεντήκοντα μετὰ τροπὰς ἡελίοιο, . 655
 Ἐς τέλος ἐλθόντος Θέρεος, χαματώδεος ὥρης,
 Ὠραιὸς πέλεται θνητοῖς πλόος· οὔτε κε νῆα
 Καυάξαις, οὔτ' ἄνδρως ἀποφθίσειε θάλασσα,
 Εἰ μὴ δὴ πρόφρων γε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
 Ἡ Ζεὺς ἀθανάτων βασιλεὺς ἐβέλησιν ὀλέσσαι· 660
 Ἐν τοῖς γὰρ τέλος ἐστὶν ὁμῶς ἀγαθῶν τε κακῶν τε.
 Τῆμος δ' εὐκρινέες τ' αὔραι, καὶ πόντος ἀπήμων,
 Εὐκηλος· τότε νῆα θοῇν, ἀνέμοισι πιθήσας,
 Ἐλκέμεν ἐς πόντον, φόρτον δ' εὖ πάντα τίθεσθαι,
 Σπεύδειν δ' ὅττι τάχιστα πάλιν οἰκόνδε νέεσθαι· 665
 Μηδὲ μένειν οἶνόν τε νέον, καὶ ὀπωρινὸν ὄμβρον,
 Καὶ χειμῶν' ἐπιόντα. Νότιό¹ τε δεινὰς ἀήτας,
 Ὅς τ' ὤρινε θάλασσαν, ὁμαρτήσας Διὸς ὄμβρῳ
 Πολλῷ, ὀπωρινῷ, χαλεπὸν δέ τε πόντον ἔθηκεν.

Ἄλλος δ' εἰαρινὸς πέλεται πλόος ἀνθρώποισιν.
 Ἡμος δὴ τὸ πρῶτον, ὅσον τ' ἐπιβᾶσα κορώνη 671
 Ἰχθυος ἐποίησεν, τόσσον πέταλ' ἀνδρὶ φανείη
 Ἐν κράδῃ ἀκροτάτῃ, τότε δ' ἄμβρατός ἐστι θάλασσα.

1 Νότιο. — Le Notus, ou l'Auster était le vent du midi pour les Grecs, qui le regardaient comme le père de la pluie, et qu'ils dépeignaient sous la figure d'un vieillard triste et le front couronné de nuages, tandis que l'eau dégoûtait de toutes parts de ses vêtemens.

Εἰαρινὸς δ' οὗτος πέλεται πλόος. Οὐ μιν ἔγωγε ἰ
 Αἴνημι· οὐ γὰρ ἐμῷ θυμῷ κεχαρισμένος ἐστίν, 675
 Ἀρπακτός. Χαλεπῶς κε φύγοις κακόν. Ἀλλὰ νυ καὶ τὰ
 ἄνθρωποι ῥέζουσιν αἰδρεῖσιν νόοιο.

Χρήματα γὰρ ψυχὴ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσι.
 Δεινὸν δ' ἐστὶ θανεῖν μετὰ κύμασιν· ἀλλὰ σ' ἄνωγα
 Φράζεσθαι τὰδε πάντα μετὰ φρεσίν, ὥς ἀγορεύω. 680
 Μηδ' ἐνὶ νηυσὶν ἅπαντα βίον κοίλῃσι τίθεσθαι·
 Ἀλλὰ πλέω λείπειν, τὰ δὲ μείονα φορτίζεσθαι.
 Δεινὸν γὰρ πόντου μετὰ κύμασι πῆματι κύρσαι.
 Δεινὸν δ', εἴ κ' ἐφ' ἁμάξαν ὑπέρβιον ἄχθος ἀείρας,
 Ἄξονα καυάξαις, τὰ δὲ φορτί' ἀμαυρωθεῖη. 685
 Μέτρα φαλάσσεσθαι, καιρὸς δ' ἐπὶ πᾶσιν ἄριστος.

Ὡραῖος δὲ γυναῖκα τεὸν ποτὶ οἶκον ἄγεσθαι²,
 Μῆτε τριηκόντων ἐτέων μάλα πόλλ' ἀπολείπων,
 Μῆτ' ἐπιθεῖς μάλα πολλὰ· γάμος δέ τοι ὥριος οὗτος.
 Τὴν δὲ μάλιστα γαμεῖν, ἥτις σέθεν ἐγγύθι ναίει, 690
 Πάντα μάλ' ἀμφὶς ἰδὼν, μὴ γείτοσι χάρματα γήμης.
 Οὐ μὲν γάρ τι γυναικὸς ἀνὴρ λήϊζεν ἄμεινον
 Τῆς ἀγαθῆς· τῆς δ' αὖτε κακῆς οὐ ρίγιον ἄλλο,
 Δειπνολόχης, ἥτ' ἄνδρα καὶ ἱφθιμόν περ εόντα
 Εὖει ἄτερ δαλοῦ, καὶ ἐν ὧν γήραϊ θῆκεν. 695

Εὖ δ' ὅπιν ἀθανάτων μακάρων πεφυλαγμένος εἶναι,
 Μηδὲ κασιγνήτῳ ἴσον ποιεῖσθαι ἐταῖρον·
 Εἰ δέ κε παιήσης, μή μιν πρότερος κακὸν ἔρξης·
 Μηδὲ ψεύδεσθαι γλώσσης χάριν. Εἰ δέ κεν ἄρχῃ,
 Ἦ τι ἔπος εἰπὼν ἀποθύμιον, ἢ καὶ ἔρξας, 700

1 Οὐ μιν ἔγωγε Αἴνημι. — Eustath., Od. Homère.

Τὸ δὲ ἀγνοίημι (Od. Ω, 218) ἐκ τοῦ ἀγνοῖω, ὡς αἰνῶ αἴνημι.
 « Οὐ μιν ἔγωγε Αἴνημι.

2 Οἶκον ἄγεσθαι, comme en latin *ducere uxorem domum*,
ducere uxorem.

Δίς τόσα τίνυσθαι μεμνημένος· εἰ δέ κεν αὖτις
Ἦγῃτ' ἐς φιλοότητα, δίκην δ' ἐθέλῃσι παρασχεῖν,
Δέξασθαι. Δειλός τοι ἀνὴρ φίλον ἄλλοτε ἄλλον
Ποιεῖται. Σέ δέ μή τι νόον κατελεγχέτω εἶδος.

Μηδὲ πολύξεινον, μηδ' ἄξεινον καλέεσθαι, 705
Μηδὲ κακῶν ἕταρον ¹, μηδ' ἐσθλῶν νεικεστῆρα.
Μηδέ ποτ' οὐλομένην πενίην θυμοφθόρον ἀνδρὶ
Τέτλαθ' ὄνειδίζειν, μακάρων δόσιν αἰὲν ἑόντων.
Γλώσσης τοι θησαυρός ἐν ἀνθρώποισιν ἄριστος
Φειδωλῆς, πλείστη δὲ χάρις κατὰ μέτρον ἰούσης. 710
Εἰ δὲ κακὸν εἴποις, τάχα κ' αὐτὸς μεῖζον ἀκούσαιο.

Μηδὲ πολυξείνου δαιτὸς δυσπέμφελος ² εἶναι
Ἐκ κοινοῦ· πλείστη δὲ χάρις, δαπάνη τ' ὀλιγίστη.
Μηδέ ποτ' ἐξ ἡοῦς Διὶ λείδῃσι αἴθοπα οἶνον
Χερσὶν ἀνίπτοισιν, μηδ' ἄλλοις ἀθανάτοισιν· 715
Οὐ γὰρ τοίγε κλύουσιν, ἀποπτύουσι δέ τ' ἀράς.

Μηδέ ποτ' ἀενάων ποταμῶν καλλιῤῥοον ὕδωρ
Ποτσί περᾶν, πρὶν γ' εὗξῃ ἰδὼν ἐς καλὰ ῥέεθρα,
Χεῖρας νιψάμενος πολυηράτῳ ὕδατι λευκῷ.
Ὅς ποταμὸν διαδῇ, κακότητι δὲ χεῖρας ἀνίπτος, 720
Τῷ δὲ θεοὶ νεμεσῶσι, καὶ ἄλγεα δῶκαν ὀπίσσω.
Μηδ' ἀπὸ πεντόζοιο, θεῶν ἐν δαιτὶ θαλείῃ,
Ἄβον ἀπὸ χλωροῦ τάμνειν αἴθωνι σιδήρῳ.
Μηδέ ποτ' οἶνοχόην τιθέμεν κρατῆρος ὑπερθε
Πινόντων· ὅλοή γάρ ἐπ' αὐτῷ μοῖρα τέτυκται. 725

Μηδὲ δόμον ποιῶν ἀνεπίξεστον καταλείπειν,

¹ Μηδὲ κακῶν ἕταρον. — Hom., II., Ω, 63 : κακῶν ἕταρ' αἰὲν ἄπιστοι.

² Μηδὲ πολυξείνου δαιτὸς δυσπέμφελος, ne vous faites pas une peine d'assister aux festins publics, quand c'est en effet le public qui les donne.

Μή τοι ἐφεζομένη κρώζη λακέρυζα κορώνη.

Μηδ' ἀπὸ χυτροπόδων ἀνεπίρρεκτων ἀνελόντα

Ἔσθειν, μηδὶ λόεσθαι· ἐπεὶ καὶ τοῖς ἔνι ποινή.

Μηδ' ἐπ' ἀκινήτοισι καθίζειν (οὐ γὰρ ἄμεινον) 730

Παῖδα δυωδεκαταῖον, ὃ τ' ἀνὲρ' ἀνήνορα ποιεῖ.

Μηδὲ δυωδεκάμηνον· ἴσον καὶ τοῦτο τέτυκται.

Τύνη μηδ' ἱεροῖσιν ἐπ' αἰθομένοισι κυρήσας,

Μωμεύειν αἰδῆλα¹. Θεὸς νύ τι καὶ τὰ νεμεσσαῖ.

Ἦδ' ἔρδειν, δεινὴν δὲ βροτῶν ὑπαλεύεο φήμην. 735

Φήμη γάρ τε κακὴ πέλεται, κούφη μὲν αἰΐραι

Ῥεῖα μάλ', ἀργαλήν δὲ φέρειν, χαλεπὴ δ' ἀποθέσθαι.

Φήμη δ' οὐ τις πάμπαν ἀπόλλυται, ἥντινα πολλοὶ

Λαοὶ φημίζωσι· Θεός³ νύ τις ἐστὶ καὶ αὐτή.

¹ Κορώνη. — Cette superstition est comme on le voit très-ancienne. Elle tient à l'histoire mythologique de Coronis, mère d'Esculape, qu'Apollon métamorphosa en corneille, au plumage noir et lugubre comme celui du corbeau. Le cri de la corneille était donc un présage de malheur. Virgile, Eclogue I :

*Sæpe malum hoc nobis, si mens non læva fuisset,
De cælo tactas memini prædicere quercus;
Sæpe sinistra cavâ prædixit ab ilice cornix.*

² Μωμεύειν αἰδῆλα, ne cherchez pas à en révéler les mystères. — Chez les Athéniens, la révélation des mystères d'Eleusis était punie de mort.

³ Θεός. — Virgile suppose que la Terre enfanta la Renommée, pour publier les crimes et les infamies des dieux, en vengeance de la mort des Géans, ses fils, qu'ils avaient exterminés. Les Athéniens lui rendirent un culte, et Furius Camillus, chez les Romains, lui fit bâtir un temple.

CHANT TROISIÈME.

Cette partie est la plus courte et la moins intéressante, sous le point de vue littéraire. Le poète parcourt les différens jours du mois, et désigne tel jour comme plus favorable à certaines œuvres que tel autre. On imagine bien que les raisons qu'il en apporte sont futiles et superstitieuses; car, quand on connaît le but du poète, on ne s'attend guère à quelque chose de bien positif ni de bien sérieux. (v. 740 — 789.)

ἩΜΑΤΑ ¹ δ' ἐκ Διόθεν πεφυλαγμένος εὖ κατὰ μοῖραν
Πεφραδέμεν. δμώεσσι. Τριηκάδα ² μηνὸς ἀρίστην 741
Ἔργα τ' ἐποπτεύειν, ἥδ' ἀρμαλιὴν δατέεσθαι,
Εὖτ' ἂν ἀληθείην λαοὶ κρίνοντες ἄγωσιν.
Αἶδε γὰρ ἡμέραι εἰσὶ Διὸς παρὰ μητιόεντος.
Πρῶτον ἔννι τετράς τε, καὶ ἐβδόμη, ἱερὸν ἡμαρ ³ · 745
Τῇ γὰρ Ἀπόλλωνα χρυσάορα γείνατο Λητώ.
Ὅγδοάτη τ', ἐνάτη τε, δύω γε μὲν ἡματα μηνὸς

¹ Ἡματα. — Virgile s'est aussi conformé aux traditions superstitieuses de l'antiquité, en fixant les jours heureux et malheureux.

*Ipsa dies alios alio dedit ordine luna
Felices operum.*

GEORG. liv. 1.

² Τριηκάδα μηνός. — Hésiode commence par le trentième jour du mois. C'est celui qui paraît le plus fortuné; c'est aussi celui où, selon Aristophane, on rendait les jugemens solennels à Athènes; où l'on instruisait le peuple de la religion, de la morale; où l'on donnait ensuite les jeux scéniques.

Les Athéniens et en général les Grecs partageaient les jours du mois en trois séries de dix jours, dont chacune portait le nom de décade. Ce qui faisait une triple division de 1, 2, 3, 4, etc., chacune. Tout ce morceau n'est rempli que de superstitions.

³ Ἱερὸν ἡμαρ. — Le septième jour de la première décade de chaque mois était consacré à Apollon, dont la naissance est placée par les Athéniens dans le mois Munichion.

Ἐξοχ' ἀεζομένοιο ¹ βροτήσια ἔργα πένεσθαι.
 Ἐνδεκάτη τε, δυωδεκάτη τ', ἄμφω γε μὲν ἐσθ' αἰ,
 Ἡ μὲν οἷς πείκειν, ἡ δ' εὐτρύνα καρπὸν ἀμᾶσθαι 750
 Ἡ δὲ δυωδεκάτη τῆς ἐνδεκάτης μέγ' ἀμείνων.
 Τῇ γάρ τοι νεῖ νήματ' ἀερσιπότητος ἀράχνης ²
 Ἡματός ἐκ πλείου, ὅτε τ' ἰδρὶς σωρὸν ἀμᾶται.
 Τῇδ' ἰστὺν στήσαιτο γυνή, προβάλοιτό τε ἔργον.

Μηνὸς δ' ἰσταμένου τρισκαιδεκάτην ἀλέασθαι 755
 Σπέρματος ἄρξασθαι· φυτὰ δ' ἐνθρέψχσθαι ἀρίστη.
 Ἐκτη δ' ἡ μέσση μάλ' ἀσύμφορός ἐστι φυτοῖσιν.
 Τετράδι ³ μέσση μῆλα, καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς,
 Καὶ κύνες καρχαρόδοντα, καὶ οὐρῆας ταλαεργούς
 Πρηύνειν, ἐπὶ χεῖρα τιθεῖς. Πεφύλαξο δὲ θυμῷ 760
 Τετράδ' ἀλεύασθαι φθίνοντός ⁴ θ' ἰσταμένου τε
 Ἀλγεα θυμοβορεῖν. Μάλα τοι τετελεσμένον ἔμχρ.
 Ἐν δὲ τετάρτῃ μηνὸς ἄγεσθ' εἰς οἶκον ἄκοιτιν ⁵,
 Οἰωνοὺς κρίνας, οἱ ἐπ' ἔργματι τούτῳ ἀριστοί.

¹ Ἐξοχ' ἀεζομένοιο (μηνὸς), mot à mot, le huitième et le neuvième jour du mois augmentant.

Le première décade s'appelait δεκάς ἀρχομένου, ἰσταμένου, ou ἀεζομένου μηνὸς, c'est-à-dire, décade du mois commençant, du mois se tenant debout, du mois augmentant.

La seconde, δεκάς μεσοῦντος μηνὸς, décade du milieu du mois, ou ἐπὶ δεκάδι, μετὰ δεκάδα, décade après la décade.

La troisième δεκάς ἀπιόντος, φθίνοντος, ou παυομένου μηνὸς, décade du mois partant, du mois déclinant, du mois cessant, ou ἐπ' εἰκάδι, μετ' εἰκάδα, décade après la vingtaine.

² Ἀράχνης.—Lexic. Bekk. p. 442 : ἀράχνης, καὶ παρ' Ἡσιόδω καὶ παρὰ καλλίῳσι.

³ Τετράδι μέσση, au quatrième jour du milieu, c'est-à-dire au quatorzième jour.

⁴ Τετράδ' ἀλεύασθαι φθίνοντός θ' ἰσταμένου τε. — Le quatrième jour du mois finissant et du mois commençant, c'est à-dire le vingt-quatrième et le quatrième jour du mois.

⁵ Ἀγεσθ' εἰς οἶκον ἄκοιτιν, ducere domum uxorem, se marier.

Πέμπτας ¹ δ' ἐξάλεσθαι • ἐπεὶ χαλεπαί τε καὶ αἰναί.
 Ἐν πέμπτῃ γάρ φασιν Ἑρινύας ἀμφιπολεύειν, 765
 Ὅρκον τινυμένους, τὸν Ἔρις τέκε πῆμ' ἐπιόρκους.

Μέσση δ' ἐβδομάτῃ ² Δημήτερος ἱερὸν ἀκτὴν
 Εὖ μάλ' ὀπιπτόντα εὐτροχάλῳ ἐν ἄλῳ
 Βάλλειν • ὕλοτόμον τε ταμεῖν θαλαμήϊα δοῦρα, 770
 Νήϊά τε ξύλα πολλὰ, τά τ' ἄρμενα νηυσὶ πέλονται. — 4
 Τετράδι δ' ἄρχεσθαι νῆας πηγνυσθαι ἀραιάς.
 Εἰνὰς δ' ἡ μέσση ³ ἐπιδείελα λώϊον ἥμαρ •
 Πρωτίστῃ δ' εἰνὰς ⁴ παναπήμων ἀνθρώποισιν.
 Παῦροι δ' αὖτε ἴσασι τρισεινάδα μηνὸς ⁵ ἀρίστην 775
 Ἀρξασθαί τε πίθου, καὶ ἐπὶ ζυγὸν αὐχένα θεῖναι
 Βουσί καὶ ἡμιόνοισι καὶ ἵπποις ὠκυπόδεσσι,
 Νῆα πολυκλήϊδα θοὴν εἰς οἶνοπα πόντον
 Εἰρύμεναι • παῦροι δέ τ' ἀληθέα κικλήσκουσι. 779

Τετράδι ⁶ δ' οἷγε πίθον • περὶ πάντων ἱερὸν ἥμαρ

¹ Πέμπτας. — Virgile, Géorg. liv. I.

. Quintam fuge : pallidus Orcus
 Eumenidesque satæ ; tum partu Terra nefando
 Cœumque Iapetumque creat sævumque Tiphœa
 Et conjuratos cœlum rescindere Fratres.

² Μέσση δ' ἐβδομάτῃ, au septième jour du milieu, c'est-à-dire au dix-septième jour. — Virgile, Géorg. liv. I.

Septima post decimam felix, et ponere vitem
 Et prensos domitare boves, et licia telæ
 Addere.

³ Εἰνὰς δ' ἡ μέσση. — La neuvaine du milieu, c'est-à-dire le dix-neuvième jour.

⁴ Πρωτίστῃ δ' εἰνὰς, la neuvaine première, c'est-à-dire le neuvième jour.

⁵ Τρισεινάδα μηνὸς, la troisième neuvaine du mois, c'est-à-dire le vingt-septième jour.

⁶ Τετράδι, le quatrième jour.

Μέσση¹. παῦροι δ' αὖτε μετ' εἰκάδα² μηνὸς ἀρίστην,
 'Ηοῦς γιγνομένης· ἐπιδείελα δ' ἐστὶ χερείων.

Αἶδε μὲν ἡμέραι εἰσὶν ἐπιχθονίοις μέγ' ὄνειρ·
 Αἱ δ' ἄλλαι μετὰ δουποι, ἀκήριοι, οὗ τι φέρουσαι.

* Ἄλλος δ' ἀλλοίην αἰνεῖ, παῦροι δέ τ' ἔσασιν. 785

* Ἄλλοτε μητρὶν πέλει ἡμέρη, ἄλλοτε μήτηρ³.

Τάων εὐδαίμων τε καὶ ὀλβιος, ὅς τ' ἄρ' ἐπὶ πάντα

Εἰδὼς ἐργάζεται. ἀναίτιος ἀθανάτοισιν,

* Ὀρνίθας κρίνων, καὶ ὑπερβασίας ἀλεείνων.

1 Μέσση, le quatrième jour du milieu, c'est-à-dire le quatorzième jour.

2 Μετ' εἰκάδα, le quatrième jour après la vingtaine, c'est-à-dire le vingt-quatrième jour.

3 Ἄλλοτε μητρὶν πέλει ἡμέρη, ἄλλοτε μήτηρ, *mère aujourd'hui, demain mardi*. C'est une expression d'une précision admirable, pour montrer la vicissitude continuelle des choses humaines.